

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE
N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: DJELID Akila

Intitulé

Des difficultés Rencontrées Par Les élèves
au Niveau de La Communication Orale
cas des élèves de 3^{eme} année Secondaire
du lycée Djaber Ibn Hayane M'sila

Soutenu devant le jury composé de:

ZBIRI Abderazak
GHALAB Halima
BAKHTI Keltoum

Université de M'sila
Université de M'sila
Université de M'sila

Président
Rapporteur
Examinateur

Année universitaire : 2017 /2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE
N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: DJELID Akila

Intitulé

Des difficultés Rencontrées par Les élèves
au Niveau de la Communication Orale
cas des élèves de 3^{eme} année Secondaire
du lycée Djaber ibn Hayane M'sila

Année universitaire : 2017 /2018

Dédicace :

Je dédie ce travail de recherche à :

Mes parents

Mes frères, mes sœurs et mes amies

Remerciement :

*Je remercie le Dieu, le tout puissant, qui m'a donné la force et le courage
pour terminer ce travail.*

*Je tiens à remercier ma directrice de recherche Mme GHELLAB Halima
pour sa patience, sa gentillesse et son encouragement.*

*Je remercie l'ensemble des enseignants et enseignantes du département de
français de l'université de M'sila.*

*Mes remerciements vont aussi aux enseignantes de l'établissement DJABER
ibn Hayane.*

Merci à mon amie KOUDRI Fatima Zahra pour son aide.

Merci à tous ceux qui m'ont aidée ou encouragée de près ou de loin.

Tables des matières

Tables des matières

1 Introduction générale: 9

Chapitre I: L'enseignement apprentissage de l'oral dans la langue français

1 Introduction :..... 12

2 L'oral : 13

3 La didactique du FLE : 14

4 L'enseignement apprentissage de l'oral dans la langue française : 14

5 La méthode et la méthodologie :..... 16

 5.1 La méthode : 16

 5.2 La méthodologie : 16

6 La méthodologie traditionnelle : 17

7 La méthodologie directe : 17

8 La méthodologie active : 17

9 La méthodologie audio-oral : 18

10 La méthodologie structuro-global (Audio-visuelle) : 18

11 L'approche communicative : 18

 Tableau : La place de l'oral en méthodologies de l'enseignement des langues : 19

12 Le français langue étrangère : 20

13 Conclusion : 21

Chapitre II : La compétence de communication

1 Introduction :..... 23

2 La communication : 24

3 La compétence de la communication : 24

4 Les composantes de la compétence de communication orale: 24

 4.1 La composante linguistique : 24

4.2	La composante discursive :.....	25
4.3	La composante référentielle :	25
4.4	La composante socioculturelle :	25
5	La situation de communication :.....	25
5.1	L'interaction verbale :	25
5.2	L'expression :	25
6	Le langage oral :.....	26
6.1	Le langage réceptif (l'écoute) :.....	26
6.2	Le langage expressif (la prise de parole) :.....	26
7	Les composantes du langage :.....	26
7.1	Le contenu :	26
7.2	La forme :	26
7.3	La fonction :.....	26
8	Qu'est ce que la compréhension oral ?	26
8.1	Les activités de compréhension orale :.....	27
9	L'écoute :	27
9.1	Les différentes types d'écoute :	28
9.2	L'écoute de veille :	28
9.3	L'écoute globale :	28
9.4	L'écoute sélective :.....	28
9.5	L'écoute détaillée:	28
10	Les différentes étapes de l'écoute :	28
10.1	La pré-écoute :	28
10.2	L'écoute :	28
10.3	La poste-écoute :.....	28
11	Les supports de la compréhension de l'oral :.....	29
12	Les différents types de support :	29

12.1	Le support authentique :	29
12.2	Le document fabriqué/pédagogique :	29
13	L'expression orale :	29
13.1	Les types des exercices à l'expression orale :	30
13.2	Perspectives didactiques à l'expression orale:.....	30
14	Conclusion :.....	33

Chapitre III: Le cadre expérimentale la recherche

Le cadre expérimentale la recherche :.....		35
1	Le Questionnaire :.....	36
1.1	Tableaux/Graphiques/Résultats/Commentaires	36
2	L'expérimentation :.....	53
3	La technique de recueillir les données :.....	53
4	La séance de compréhension orale :	54
4.1	Les apprenants :.....	54
4.2	L'enseignante :	54
5	Le constat /critiques	60

Chapitre IV: La réalité et les perspectives

1	La réalité et les perspectives :	62
2	Les lacunes observées :.....	62
3	La remédiation proposée :.....	63
Conclusion générale :.....		63
Bibliographie :.....		63

annexe

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale :

Nous vivons dans un monde où l'ouverture sur l'autre semble un fait primordial, mais cela ne se fait que par le biais de l'apprentissage de la langue de ce dernier.

En Algérie, la langue française est omniprésente dans le domaine professionnel ainsi dans tous les cycles, elle se considère également comme la première langue étrangère et elle est très vivante.

Dans notre wilaya M'sila, le milieu extrascolaire ne favorise pas la pratique de communication orale, donc l'apprenant n'a que la classe à apprendre cette langue. La tâche de l'enseignant ici, est de développer la capacité de communication chez les apprenants.

Néanmoins, si nous référons au terrain nous trouvons qu'il y a un grand écart entre le profil pédagogique et le profil réel des apprenants.

Les apprenants éprouvent beaucoup de difficultés à communiquer oralement en français au lycée, c'est pour cette raison, notre travail de recherche s'intitule : les difficultés rencontrées par les élèves au niveau de la communication orale, cas des élèves de 3^{ème} année secondaire.

Nous avons choisi de traiter ce sujet car nous avons constaté que les difficultés de l'oral sont un problème qui revient cependant, les efforts des enseignants à résoudre ce problème mais les résultats sont souvent décevables.

Les élèves arrivent en 3^{ème} année secondaire après 10 ans de scolarité de la langue française mais la majorité de ces élèves ne savent pas formuler une phrase correcte en répondant aux questions de l'enseignant c'est à partir de ce point, il est pertinent de poser la problématique suivante :

Quelles sont les causes de l'incapacité des élèves à communiquer oralement en français ?

Pour répondre à cette problématique, nous posons les hypothèses suivantes :

-la pauvreté lexicale serait en cause de l'incapacité des apprenants à communiquer oralement en français.

-les problèmes psychiques empêcheraient les apprenants à communiquer à l'oral

-il se pourrait que les apprenants ne maîtrisent pas les règles grammaticales de la langue française.

D'après ce travail nous cherchons à mettre le doigt sur les difficultés que trouvent les élèves à communiquer oralement en français et de mettre l'accent sur l'incapacité qui éprouvent les élèves. Il consiste aussi à porter une réflexion sur la pratique de la langue en classe de FLE et en proposant des solutions à ces problèmes.

Introduction générale

Pour en savoir plus, une observation et une enquête ont été menées auprès des élèves de lycée DJABER ibn Hayane, pour savoir pourquoi ils ont ces difficultés à communiquer en langue française.

Pour réaliser notre recherche nous avons mené la méthode expérimentale. En observant des leçons et de compréhension et de production orale en classe de FLE dans le but de montrer les problèmes des élèves ainsi la pratique réelle de l'oral en classe de FLE

Notre mémoire s'organise en quatre chapitres le premier chapitre porte sur l'enseignement apprentissage de l'oral dans la langue française et le deuxième chapitre aborde la compétence de communication. Le troisième chapitre est l'entrée du cadre expérimentale, et le quatrième chapitre sera consacré pour l'analyse de résultats obtenus, et la remédiation proposée.

Première partie

Le cadre théorique

Chapitre I

L'enseignement
apprentissage de l'oral dans
la langue française

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons mettre en évidence quelques concepts clés de notre recherche qui portent sur les difficultés qui éprouvent les apprenants de 3^{ème} année secondaire au niveau de la communication orale. Aussi, nous allons parler de l'enseignement apprentissage de l'oral dans la langue française.

Ensuite, nous allons voir la place de l'oral dans les différentes méthodologies. Nous voudrions aussi parler du statut de langue française en Algérie.

L'oral :

Avant d'entamer ce chapitre, il est nécessaire de définir les concepts clés de notre mémoire, pour les mieux éclaircir.

D'après, les dictionnaires que nous avons consultés, nous avons trouvé des différentes définitions, tandis qu'elles ont des points de convergences. Selon le petit Larousse illustré¹ : « l'oral vient du latin os, oris, qui veut dire la bouche, en plus c'est le fait de vive voix, par opposition à écrit. », témoignage oral qui appartient à la langue parlée.

Pour le dictionnaire le Robert de la langue française², a donné cette définition : « par opposition à l'écrit, qui se fait par la parole, qui est énoncé de vive voix; qui se transmis de bouche en bouche.»

Un autre dictionnaire tel que HACHETTE encyclopédique définit l'oral³ comme «transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche».

De plus, dans le Robert⁴ l'oral est relatif à ce qui énoncé de vive voix s'oppose à l'écrit ainsi, qui se fait ou se transmet par la parole.

Selon les dictionnaires que nous avons constaté 'il n'ya pas de différence entre ces définitions, et en résumons, que l'oral c'est un mot latin, or, oris, qui signifie la bouche, et c'est la voix, la parole ou la langue parlée par opposition à l'écrit, c'est la langue parlée transmis par la bouche.

¹ Le petit Larousse illustré, Larousse, France, 2005, p. 759

² Le Robert dictionnaire de la langue française, Paul Robert, Paris, 1996, p.9

³ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p.1346

⁴ Le Robert, dictionnaire des synonymes nuances et contraires, les usuels, France, 2009, p.801

La didactique du FLE :

Selon CUQ Jean Pierre, le terme "didactique", étymologiquement, adjectif a pour signification "qu'est propre à instruire" ainsi (du verbe grec *dedaskein*, enseigner.)⁵.

D'après Pierre MARTINEZ⁶, «*la didactique des langues est un ensemble de moyens techniques et procédés qui concernant à l'appropriation, par un sujet donnée d'éléments nouveaux, de tous ordres.*».

Parmi lesquels on peut discerner :

- Des savoirs linguistiques (le lexique, la grammaire.) c'est donc les règles de fonctionnement de la langue.
- Des compétences communicatives ou savoir faire des moyens pour agir sur le réel (manière d'ordonner, approuver, de se présenter,...etc.).
- Une manière d'être, des comportements culturels.

Nous tentons de définir le concept de didactique comme :

L'ensemble des hypothèses de théories et de méthodes qui visent à optimiser le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, elle désigne aussi la science de l'éducation. Aussi, c'est la démarche de l'élaboration des programmes scolaires les contenus à enseigner. Elle comprend aussi la gestion de classe et de l'étude des stratégies des techniques didactiques en centrant sur l'apprenant.

L'enseignement apprentissage de l'oral dans la langue française :

Selon Halté et Rispaill⁷(2005, 12) «*l'oral a été depuis longtemps est considéré comme un nom objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié ou l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre.* ». L'oral a longtemps été négligé, minorée et peu utiliser dans l'enseignement des langues étrangères, précisément en FLE. Même si on faisait un aperçu historique sur la place de l'oral dans les méthodologies, nous trouvons que dans l'enseignement-traduction qui est considéré comme la première méthode utilisée dans l'enseignement. Nous avons trouvé qu'elle a donné l'importance a l'écrit et il n'y avait pas de place à l'oral. En plus avec l'avènement de la méthodologie directe la compétence de l'oral vient d'être problématisé et cela du aux critiques de cette méthode là ou, l'oral a commencé d'être utiliser dans l'enseignement.

⁵ CUQ Jean Pierre, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003, p.69

⁶ MARTINEZ pierre, la didactique des langues étrangères, Paris, PUF, coll, que suis-je ?, 1996, PP.3-4

⁷ Jean François Halté et Mareille Rispaill, l'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005, P. 12

En outre, d'après Halté et Respail⁸, «*la façon la plus répandue à penser l'oral, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit.*» donc on ne peut pas penser à l'écrit sans référé à l'oral et le vice versa et il est nécessaire de savoir distinguer l'oral de l'écrit, en effet, les caractéristiques de l'écrit et de l'oral sont différentes à l'écrit la communication est différée alors que à l'oral, la communication est spontanée.

Jean Pierre CUQ⁹ ainsi voit-on les manuels mettre l'accent sur les différences en termes de contraintes de communication comme les caractères communicativement économiques d'immédiateté (facile à comprendre), à l'irréversibilité du processus à la possibilité de réglage et d'ajustement, à la présence des référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale.

La distinction de l'écrit de l'oral est très importante notamment sur la différence de traitement de la langue à l'oral et à l'écrit.

Selon Jean Pierre CUQ¹⁰ «*on oppose souvent les caractéristiques de l'écrit qui sont la communication différée, la possibilité de reprise de lecture, la nécessité d'anticiper les comportements des lecteurs et de lui fournir les explications suffisantes et le transcodage linguistique à l'oral.*» la linguistique de 20^{ème} siècle a montré les avantages et les caractéristiques de l'oral qui ont placé la communication orale dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes.

D'après Jean Pierre CUQ¹¹, ces réflexions sur les avantages de l'oral et de l'écrit, croisées avec les critiques du concept de norme, ont mis fin à quelques assimilations simplistes : à l'écrit, les registres standard et soutenu, à l'oral la familiarité, or l'examen des productions a tôt fait de révéler tout un ensemble de production orale (CUQ). Il est clair donc, que les approches de l'oral en didactique du FLE, à ce temps là, ne mettaient pas l'accent sur le couple écrit/oral mais il est placé vers la distinction entre l'oral et l'écrit en tant que moyen d'enseignement et d'apprentissage et de l'oral comme un objectif à part entière. Cette distinction est nécessaire pour l'appréciation de l'évolution de l'oral à travers de l'histoire de la didactique de FLE.

L'oral avait une place prédominante dans la méthode audio-orale, et cela en faisant recours aux magnétophone et aux laboratoires de langues, c'était l'apprentissage de l'oral qui prime et il se fait même avant l'apprentissage de l'écrit, les exercices basaient sur la mémorisation de la structure syntaxique dont il fallait faire la répétition et l'imitation de ces

⁸ Idem

⁹ CUQ Jean Pierre, Dictionnaire de Français, Paris, CLE International, 2003, P.182

¹⁰ Idem.

¹¹ Idem

modèles structuraux mais ces approches n'ont pas donné l'oral la place en tant que objet d'enseignement cependant, il était considéré comme un moyen par lequel on transmet le savoir car les structures linguistiques qui priment et qui ont été visées plus que le fonctionnement de la communication.

Avec l'avènement de l'approche communicative, l'oral devient un objectif de communication à part entière car c'est la compétence de communication qui était visée dans cette approche.

La méthode et la méthodologie :

La méthode :

Selon J.P.CUQ, le terme méthode a deux acceptions :

- a) Soit le matériel d'enseignement qui comportant le manuel ou livre +cassette audio ou vidéo ou faire référence à une suite qui prend en charge l'ensemble des niveaux. Par exemple, "Espace" ou "café-crème".
- b) Soit une manière de s'y prendre pour enseigner et pour apprendre : il s'agit donc d'un ensemble raisonné de procédés de techniques de classe destinés à favoriser une orientation particulière pour acquérir les rudiments de la langue et soutenus par un ensemble de principes théoriques.

La méthodologie :

D'après J.P.CUQ¹², le terme méthodologie renvoie généralement :

- a) Soit à l'étude des méthodes et de leurs applications ;
- b) Soit à un ensemble construit de procédés de techniques, de méthodes, articulés autour d'options ou de discours théorisant ou théorique d'origine diverse qui les sous-tendent. Comme le fait remarquer à juste titre Christian PUREN¹³ (cité par CUQ Jean Pierre & GRUCA Isabelle).

Les méthodologies, mettent en œuvre des éléments variables à la fois nouveaux et anciens, en étroite interaction avec le contexte historique qui les voit naître ou qui conditionnent leur naissance.

¹² CUQ Jean Pierre & GRUCA Isabelle, Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde, Paris, PUG, Coll.FLE, 2003, p.233

¹³ Idem

La méthodologie traditionnelle :

Au début du 17^{ème} siècle jusqu'au début de 20^{ème} siècle.

Dénoté aussi comme la méthodologie de la grammaire-traduction, selon Christian PUREN¹⁴ : «*au 18^{ème} siècle, l'application de cette méthodologie que l'on appellera plus tard "grammaire/traduction."*». Cette méthodologie s'étale sur plus de trois siècles en prenant des formes variées au cours de son évaluation. La méthodologie traditionnelle avait pour but principal la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère à savoir le grec et le latin, ainsi que l'enseignement des écrits littéraires qui a prédominé dans cette méthodologie, et qui supposait la présence d'une langue normative autrement dit "belle langue" qui est utilisée par les auteurs des textes littéraires, a qui signifié le bon usage de la langue par conséquent l'importance donnée à la grammaire et le recours à la traduction était fréquent, l'oral alors plaçait en second plan, il était négligé car le professeur était le seul détenteur du savoir qui a le droit de parler et les élèves ne pouvaient parler qu'avec son autorisation, ce qui fait l'absence de l'interaction ainsi que la communication était très peu.

La méthodologie directe :

La méthodologie directe est apparue au 20^{ème} siècle car elle a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions ministérielles de 1901.

La méthode directe comme l'indique son appellation c'est l'enseignement qui se fait directement dans la langue à apprendre comme le signale Pierre MARTINEZ¹⁵ : «*faire parler la langue et non parler de la langue.*» qui veut dire l'enseignement d'un mot ou d'un énoncé et son équivalent sans recourir à la traduction soit lexicale ou bien grammaticale et cela pour répondre à des besoins de communication réelle, cette méthodologie a donnée la priorité à l'oral, elle s'est basée sur l'apprentissage du vocabulaire courante dont l'étudiant avait besoins.

La grammaire était enseigné d'une manière implicite et sous forme inductive en mettant l'accent sur l'étude de la prononciation mais aussi l'acquisition de l'oral.

La méthodologie active :

La méthodologie active est aussi connue en France sous les autres noms de «*méthodologie électrique*» ou encore «*méthodologie mixte*» Elle se distingue par :

1. Elle a donnée la place aux textes écrits on les considérant comme l'un des supports didactiques très essentiel dans les premières années de l'apprentissage.

¹⁴ PUREN Christian, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-clé international, COLL, DLE, 1988, p.29.

¹⁵ MARTINEZ Pierre, la didactique des langues étrangères, Paris, PUF, COLL, que sais-je ?, 1996, p.59

2. L'oral n'avait pas l'importance au contraire de la méthodologie directe.
3. Elle a mis l'accent sur les exercices écrits.
4. Elle mis en exergue l'enseignement de la prononciation en utilisant des supports audio-oraux (la radio, la magnétophone.).
5. Elle a permet le recours à la traduction en langue maternelle pour aider les élèves à apprendre.

La méthodologie audio-oral :

Elle est notamment appelée, la méthode de l'armée, elle s'est développée aux Etats-Unis durant les années 1940 à 1970, cette méthodologie s'est inspirée d'une expérience didactique menée dans l'armée pour former rapidement un grand nombre de militaires à comprendre et à parler les langues des différentes champs de batailles de la seconde guerre mondiale.

- La primauté est donnée à l'oral et la prononciation devait un objectif majeur.
- Le vocabulaire s'est limité seulement aux vocabulaires de base, en grammaire, la forme était privilégiée en détriment le sens.
- On a recours a des dialogues de langue courante afin de mémoriser avant même de comprendre la structure syntaxique des phrases.

La méthodologie structuro-global (Audio-visuelle) :

Apparue dans les années 1960 à 1980 la méthodologie structuro-globale audio-visuelle a fait une révolution dans le domaine de la didactique des langues car l'intérêt de cette méthodologie était l'association des sons à des images «les images[...] été conçue essentiellement pour véhiculait des informations de types institutionnel culturel et référentiel. » Ainsi, cette méthodologie s'exerce par des moyens verbaux mais aussi elle se réalise par des moyens non verbaux, comme le rythme, l'intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique...etc., en prenant en considération ces fonctions qui interviennent dans la communication orale. Dans cette méthodologie la primauté est donnée à l'oral qui est différé sur l'écrit, l'enseignement grammatical est implicite et inductif car c'est la parole en situation qui prime dans cette méthodologie.

L'approche communicative :

Datant de 1980 jusqu'à aujourd'hui, l'approche communicative et une réaction contre la méthodologie audio-orale et structuro-globale audio-visuelle. Elle est née d'un croisement de facteurs politiques et de nouvelles théories de référence. Cette approche a pour but principal d'apprendre à communiquer en langue étrangère, comme l'indique son appellation, c'est le fait de placé un élève dans une situation de communication ou il va utiliser la langue qu'il a déjà appris autrement dit c'est l'adaptation des énoncées linguistiques en fonction de la

situation de communication (statut social interlocuteurs, rang, âge, lieu de l'échange, canal...etc.), et en fonction de l'intention de communication (demander une information, donner un ordre, convaincre,...etc.). La langue est conçue comme un instrument d'interaction sociale.

Communiquer dans une langue ne signifie pas que connaître cette langue mais c'est la connaissance de savoir l'employer en prenant en considération la compétence de communication.

L'oral occupe une place de choix dans cette approche.

Tableau : La place de l'oral en méthodologies de l'enseignement des langues :

	Méthodologie traditionnelle	Méthodologie directe	Méthodologie audio-orale	Méthodologie SGAV	Méthodologie communicative
Année	Du 17 ^{ème} siècle au début de 20 ^{ème} siècle	1901-1960	1940-1970	1960-1970	1970- à nos jours.
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan	L'oral est fréquent	L'oral est prioritaire	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit	L'oral est beaucoup présent dans la classe
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abondé après la traduction des textes littéraires	L'oral est présent dans la classe	L'oral est le pont principal de la leçon du cours	On traite l'oral plus que l'écrit	L'oral est fréquent dans la classe
Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe. Il ne participe qu'avec la permission du professeur	Les élèves répondent aux questions posées par le professeur	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les dialogues	L'élève est répétiteur	Il se transforme en " apprenant " prend en charge son propre apprentissage de manière autonome
Le rôle de l'enseignant	C'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe	Le professeur est actif et mène les élèves à participer	Le professeur est actif et dirige les travaux	Il est transformé en technicien manipulateur	Il devient un chef d'orchestre. limitant ses prise de parole et encourageant une participation orale spontanée

Le français langue étrangère :

Selon Jean Pierre CUQ ¹⁶: « *toute langue qui n'est pas maternelle est étrangère.* » donc l'équation est ainsi : tant que la langue française n'est pas une langue maternelle en Algérie ainsi elle est étrangère.

Le statut de la langue française en Algérie est considéré par le gouvernement comme une langue étrangère sans plus, également c'est la langue de scolarisation puisque cette langue est omniprésente dans tous les cycles mais aussi c'est la langue d'enseignement universitaire notamment s'il s'agit à titre d'exemple des sciences médicales qui sont encore françaisé, encore tous le niveau de poste-gradation.

en outre, il est indéniable que la langue française est très privilégiée dans le contexte sociale en Algérie, et c'est la première langue étrangère parlée en Algérie cela ce qui favorise la présence de cette langue par le biais de médias (les journaux, radio, hebdomaire, les magazines francophones...etc.). De plus, cette présence de la langue française favorise aussi son acquisition dans des situations authentiques.

Enfin, quoique le statut de la langue française est étrangère mais son usage est certain dans le contexte sociale et nul ne peut le nier.

¹⁶ CUQ Jean Pierre & GRUCA Isabelle, Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde, Paris, PUG, Coll.FLE, 2003, p.93

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons tenté de voir quelque définitions des concepts clés de notre recherche aussi, nous avons parlé de l'enseignement apprentissage de l'oral dans la langue française.

Nous avons également traiter la place de l'oral dans les différentes méthodologies de l'enseignement de la langue. De plus, nous avons traité le statut de la langue française en Algérie, en disant qu'elle est omniprésente dans l'usage social de notre pays.

Chapitre II
La compétence
de communication

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons parler de la compétence de communication orale et ses composantes, comme nous avons voulu à partir de ce chapitre de mettre les enseignants au courant de déroulement de la séance de l'oral.

En traitant les deux compétences ; la compréhension et l'expression orale. Nous allons parler aussi des supports de l'oral et de types des exercices de compréhension orale y compris la production oral.

1 La communication :

Le petit Larousse illustré¹⁷, a défini la communication comme suit : *«l'action, fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui, être en communication avec quelqu'un.»* .

DUBOIS¹⁸, a défini la communication ainsi: *«est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite.»*

Selon DEVITO Joseph¹⁹ : *«il y'a communication lorsque on émit ou reçoit des messages et lorsqu'on donne une signification aux signaux d'une autre personne.»*

La compétence de la communication :

Depuis quelques années, la notion de compétence de communication, a pris une place importante dans le domaine de la didactique des langues étrangères. Cette compétence de la communication a pu voir le jour après les travaux de sociolinguiste américain Dell hymes , cette notion devient alors le centre de domaine de la didactique des langues (L.E) elle a pour objectif essentiel d'amener l'élève à communiquer dans une langue étrangère autrement dit c'est l'acquisition d'une compétence de communication ainsi, l'approche communicative recentre l'enseignement de la langue étrangère sur la communication, cela se fait en d'appuyant sur des activités ciblées qui servent à installer une compétence discursive.

Pour Dell hymes : la notion de compétence communicative désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionné : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leurs relations, et leurs rôles, les actes qui l'accomplissent, leurs adéquations aux notions sociales...etc.

Les composantes de la compétence de communication orale:

MOIRAND Sophie²⁰, a distingué quatre composantes constrictives de la compétence de communication : une composante linguistique, une composante référentielle, une composante socioculturelle, et une composante discursive qu'il faut développer chez les apprenants.

Ces composantes sont comme suit :

La composante linguistique :

C'est la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

¹⁷ Le petit Larousse illustré, Larousse, France, 2005, p. 277

¹⁸ DUBOIS Jean, dictionnaire de linguistique, Paris, librairie Larousse, 1993, p.96

¹⁹ DEVITO, A, Joseph; les fondements de la communication humaine, Gaétan marin édition, Québec, 1993, p5

²⁰ MOIRAND Sophie, « enseigner à communiquer en langue », Paris, HACHETTE, 1987, p.20

La composante discursive :

C'est la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leurs organisations en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

La composante référentielle :

C'est la connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et de leurs relations.

La composante socioculturelle :

C'est la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire, de la culture et des relations entre les objets sociaux.

La situation de communication :

La communication orale est un acte social, qui s'inscrit dans un contexte soit formelle, autrement dit dans le domaine professionnel, les situations de communication orale sont nombreuses, à titre d'exemple, les échanges dans une réunion de travail, ou bien lors d'un entretien...etc.

Ainsi, la communication orale peut aussi s'inscrire dans un contexte informel qui est en dehors de tout contexte professionnel par exemple, (conversation entre les amis ou entre les collègues de travail.).

D'autre part, dans le contexte scolaire, l'enseignant est appelé à prévoir les multiples occasions d'écouter et de parler lors de trois situations de communication qui sont comme suivant :

L'interaction verbale²¹ :

L'interaction verbale est une situation informelle et spontanée de communication orale qui amène les élèves à échanger pour donner de l'information, exprimer leurs émotions, formulent des questions ou des consignes, coopérer à un projet, résoudre des problèmes, tout en fournissant des efforts d'attention.

L'expression²² :

L'expression est une situation de communication orale indispensable elle vise à développer des habiletés langagières et de la pensée créative tout en faisant appel à l'imaginaire des élèves en pleine effervescence.

²¹ Guide d'enseignement efficace de la communication orale, de la maternelle à la 3eme année, Ontario, la reine pour Ontario, 2088.p.18

²² Ibid. 19

La présentation oral est une situation de communication qui aide les élèves acquérir la confiance en soi, en développant les stratégies nécessaires pour parler en public, le rôle de l'enseignant et de mettre l'accent sur l'entraînement à prendre la parole devant le public, à partie des activités structurées.

Le langage oral :

Le langage oral se considère comme l'un des moteurs principaux du développement cognitif de l'élève

Le langage oral comprend deux formes :

Le langage réceptif (l'écoute) :

Elle permet à rendre le traitement de l'information possible et ainsi l'approfondissement de la compréhension.

Le langage expressif (la prise de parole) :

Celui-là permet l'articulation de la pensée.

Les composantes du langage :

Il existe trois composantes du langage orale, qui aident les enseignants à faire leurs interventions d'une manière simultanée soit d'une façon directe ou indirecte, à travers l'activité langagière qui ils ont déjà fait.

Ces composantes sont comme suit :

Le contenu :

Soit l'aspect sémantique du message à titre d'exemple, l'utilisation d'un vocabulaire précis pour comprendre ou exprimer un message.

La forme :

C'est l'aspect morphosyntaxique du message, qui est l'utilisation de convention linguistique pour comprendre ou exprimer un message.

La fonction :

C'est-à-dire l'aspect pragmatique du message (par exemple, le but et l'intention de la communication.).

Qu'est ce que la compréhension oral ?

«Comprendre à l'oral, c'est accéder au sens d'un énoncé ou d'un document sonore à partir de l'écoute.»²³

²³Ministère de l'éducation national-direction de la formation et de la communication, Développer la compréhension et la production orales en français chez l'élève, Sénégal, 2016, p.72

Jean pierre CUQ²⁴, a signalé que, «la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en oeuvre de processus cognitif, qui permet d'accéder au sens d'un texte, qu'il écoute.»

Donc la compréhension orale est une habileté indispensable dans l'apprentissage d'une langue donnée qui nécessite une connaissance du système phonologique (prononciation), ainsi que les règles linguistiques et différentes opérations mentales telle que le repérage d'indices, discriminations mais aussi le traitement de l'information pour réagir. Pour capter l'information d'un document sonore à titre d'exemple on doit faire un long entraînement de l'oreille pour saisir les intonations qui ont un grand impact sur le sens des énoncés, là ou, il est nécessaire de mettre en œuvre des stratégies pour favoriser l'écoute.

De plus, la compréhension oral a pour but principal de faire acquérir à un élève les stratégies d'écoute d'une manière progressive ensuite, de lui faire comprendre les énoncés à l'oral, cela pour former des récepteurs autonomes qui seront capable de réagir dans un moment de prise de parole.

Les activités de compréhension orale :

Les activités de compréhension orale aideront les élèves à :

- Découvrir le lexique en situation.
- Etre sensible à des accents différents.
- Reconnaître différentes registres de langue en situation.
- Rencontrer des faits de civilisation.
- Repérer les mots clés.
- Comprendre globalement ou en détails.
- Reconnaître des situations grammaticales en contexte.
- Prendre des notes.

L'écoute :

Pour les apprenants d'une langue étrangère, l'accès au sens d'un document sonore ne semble pas une activité facile car l'écoute n'est pas une aptitude innée chez les élèves. mais elle se construit petit à petit à partir de l'écoute de différentes messages qui sont produits dans des situations de communications variées.

L'écoute désigne la concentration sur un document qu'on entend pour le bien comprendre en outre, il est évident qu'il faut savoir écouter afin de pouvoir communiquer dans une langue étrangère.

²⁴ CUQ Jean pierre, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris, CLE international, 2003, p.49

Les différents types d'écoute :

Il existe quatre types d'écoute :

L'écoute de veille :

Cette écoute ne vise pas la compréhension autrement dit (écouter sans vraiment écouter); un indice entendre un mot ou un thème qui intéresse peut attirer toutefois l'attention, à titre d'exemple, lorsqu'on entend la radio pendant qu'on fait autre chose.

L'écoute globale :

Elle sert à découvrir la signification générale du document écouté.

L'écoute sélective :

Consiste à chercher uniquement certaines informations dans le document.

L'écoute détaillée:

Consiste à comprendre le document ou une partie du document dans tous ses détails.

Les différentes étapes de l'écoute :

L'écoute est décomposée en trois phases ; la pré-écoute, écoute et la post-écoute.

La pré-écoute :

C'est l'anticipation du contenu d'un document sonore ou l'enseignant est appelé à préparer les élèves à l'écoute en leur donnant des activités au préalable afin de formuler des hypothèses et de mobiliser les connaissances linguistiques des élèves qui vont leur faciliter la compréhension.

L'écoute :

Cette écoute se fait en deux phases par une série d'écoute.

Dans la première série d'écoute, il s'agit d'une écoute globale du document sonore ou l'enseignant doit attirer l'attention de ses élèves sur l'écoute du document sonore en leur donnant des questions au préalable de l'écoute.

Dans la deuxième série d'écoute, c'est l'écoute détaillée. Les questions dans cette phrase sont diversifiées (des questions fermées ou ouvertes pour vérifier la compréhension). Mais aussi il faut prendre compte des éléments de perceptions auditives comme les pauses, la prononciation, les liaisons.

La poste-écoute :

Cette étape est le moment dans lequel les élève s'expriment sur ce qu'ils ont compris, ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments, l'enseignant ici doit poser des questions courtes et précises dans l'intérêt de la compréhension rapide afin d'avoir des

réponses sans ambiguïté aussi il doit veiller à l'intérêt communicatif de ses questions en évitant des questions que leurs réponses soient par vrai ou faux.

Les supports de la compréhension de l'oral :

Les supports didactiques, de façon générale, désigne l'ensemble des documents (texte, image, audio, vidéo) authentique ou bien fabriqué destiné à des fins d'enseignement.

L'enseignant utilise le support dans une situation d'enseignement/apprentissage pour atteindre des objectifs pédagogiques. De plus, le support est une ressource qui permet à l'enseignant d'illustrer de démontrer d'actualiser le contenu du cours.

D'autre part, le support favorise l'interaction entre l'enseignant et l'apprenant, l'utilisation des supports motive les apprenants à apprendre et à participer.

Les différents types de support :

Il existe deux types de support :

Le support authentique et le support fabriqué qui est dénommé aussi le support pédagogique.

Le support authentique :

Est un document soit (écrit, audio ou vidéo) qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives, il est dit authentique car il est présenté aux élèves tel qu'il est de son état original permet de mettre au contact avec la réalité de la langue qu'ils retrouvent dans la société.

Le document fabriqué/pédagogique :

Est un document confectionné intégralement pour la classe par un enseignant (formateur ou concepteur). Selon, les critères linguistiques et pédagogiques, ce document est créé pour le besoin de la classe, est conçu de façon à intégrer les points qui sont étudiés dans la classe.

L'expression orale :

L'expression orale appelée aussi production orale, selon HADJER Amina Souhila²⁵ : *«l'expression orale, rebaptisé production orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir et qui consiste à s'exprimer dans des situations d'énonciation divers en FLE.»*. Pour SORES Hélène²⁶ : *«s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages, généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication»*.

²⁵ HADJAR Amina Souhila, l'enseignement/apprentissage de l'expression orale, exemples des apprenants de 5^{ème} année primaire, mémoire de Magistère, université d'Oran 2, 2015, p.25

²⁶ SORES Hélène, prendre la parole, HACHATTE, Paris, 1995, p.5

Alors, la production orale en d'autre sens l'expression orale est l'aptitude à s'exprimer oralement ou un rapport interactif est produit entre un émetteur et un récepteur qui échange ses idées, ses émotions à un destinataire sur le bais de la parole qui se consiste comme un moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante, cette expression suppose l'écoute et la compréhension des propos de l'interlocuteur.

En outre l'expression orale est une habileté que l'élève doit la progresser au cours de son apprentissage cependant, cette compétence est difficile a acquérir car l'apprenant doit faire appelle à toutes ses connaissances phonétiques, lexicales, grammaticales, discursives et socioculturelle, dans ce cas, l'enseignant doit faire apprendre à ses apprenants à communiquer dans une langue simple et en utilisant le non verbal dans une situation de communication.

Les types les exercices à l'expression orale :

En classe les apprenants doivent pratiquer la langue française en faisant l'interaction entre eux et avec l'enseignant aussi. Donc, l'expression orale se considère comme le moment ou l'apprenant peut s'exprimer en situation de communication.

L'enseignant est appelé à varier les exercices de l'expression orale pour améliorer cette dernière, aussi il doit adapter les exercices selon le niveau de langue de ses apprenants :

- Débat sur des sujets d'actualité ou de la vie quotidienne.
- Activités théâtrales.
- Complétion d'une histoire.
- Ecouter des chansons.
- Reconstitution de dialogue des personnages qui est ensuite comparé avec le texte initial.
- Les devinettes.
- La bande dessinée.
- Commentaire d'image.
- Jeux de rôles.

Perspectives didactiques à l'expression orale:

CHERAK Radhia²⁷ présente quelques astuces connues mais qui ne sont pas toujours appliquées, les enseignants devraient les grader en tête pour aider les élèves à améliorer leur expression orale.

L'enseignant doit :

- Sortir de la classe, avec ses apprenants, dès que l'occasion se présente (de cette façon l'enseignant va travailler l'expression orale en pratique plutôt qu'en théorie).
- Aménager dans la vie de la classe des moments nombreux et réguliers pendant lesquels les apprenants auront l'occasion de s'exprimer et de s'écouter sur toutes sortes de sujets.
- Développer entre ses apprenants des dialogues en contextes, et ce dès le début de l'apprentissage.
- Exploiter la fiction et l'improvisation.
- Utiliser un niveau de langue adapté à ses élèves.
- Stimuler l'imagination de l'apprenant et lui donner envie de travailler.
- Placer l'apprenant dans une situation de communication orale et stimulée.
- Utiliser des supports multimédias.
- Faire comprendre à ses apprenants qu'ils doivent adresser la parole en français, lui no plus ne doit plus utiliser la langue arabe afin de leur montrer qu'ils peuvent comprendre aisément tout ce qu'on dit.
- Créés des situations de communications avec des vrais enjeux entre ses apprenants car ces derniers ne peuvent s'investir dans la communication que s'ils en voient le sens de l'intérêt.
- Solliciter tous les apprenants et leurs donner la parole tout en sollicitant avec tact une correction.
- Eviter de poser des questions qui pouvant être répondues par un simple oui ou non.
- Prévoir une progression pour l'oral pour développer des compétences de compréhension et de production de message oraux.
- Prévoir régulièrement, au début ou en fin de séance, un moment où il fera de l'oral un objet de formation.

²⁷ CHERAK Radhia, comment réussir à l'oral ?, Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE, cas des élèves de 3^{ème} année secondaire, mémoire de Magistère sous la direction de Manaaa gaouaou, université de Batna, 2008, p.31-32

- Monter aux apprenants qu'une pratique régulière de FLE permet au moins de conserver les compétences acquises.
- Familiariser ses apprenants avec la langue française qu'ils ne cessent de raconter dans leur vie quotidienne.
- Avoir un dialogue avec chaque élève et d'une manière très fréquente avec ceux qui s'expriment rarement ou difficilement et doit veiller à ce que chacun prenne la parole.
- Savoir que les questions posées doivent avoir pour but d'encourager les élèves à s'exprimer, non pas celui de tester leurs connaissances culturelles.
- Encourager l'expression mimique ou gestuelle lorsque ses élèves n'arrivent pas à s'exprimer oralement.
- Laisser le temps aux élèves à préparer leur réponse et non pas chercher à parler leur place.
- Remercier tout élève ayant répondu en langue étrangère et sans commettre aucune faute.
- Prévoir des évaluations de temps à autre.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons tenté de voir la compétence de communication orale et ses composantes comme nous avons parlé de la compréhension orale en donnant aussi des perspectives de l'expression orale qui vont être des outils pour l'enseignant. L'enseignant doit avoir des stratégies pour que son travail soit plus facile.

Deuxième partie

Cadre pratique

Chapitre III

Le cadre expérimentale de la recherche

Le cadre expérimentale la recherche :

Après avoir terminé la partie théorique de notre recherche nous allons présenter par la suite notre partie pratique ou nous suivons une démarche expérimentale pour confirmer ou bien infirmer nos hypothèses.

Notre démarche comprend deux parties :

Dans la première partie, nous avons distribué deux questionnaires l'un est destiné aux enseignants et l'autre est destiné aux élèves de 3^{ème} année secondaire.

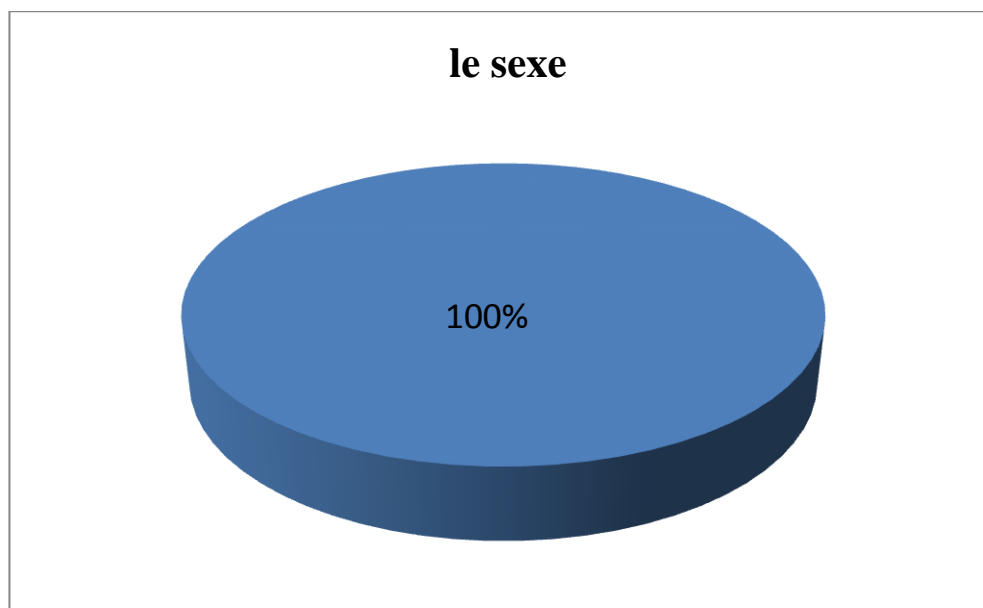
Dans la deuxième partie, nous avons fait l'observation de classe, ou nous avons assisté à deux séances l'une est de compréhension orale et l'autre de production orale effectuée avec une classe de 3^{ème} année secondaire

Dans cette partie pratique nous essayons de connaître les difficultés rencontrées par les élèves au niveau de la communication orale en proposant des remédiations aux lacunes qui ont été observées .

Tableau N°1 : "votre sexe"

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	7	100%
Masculin	0	0%

Graphique N°1 :



Résultat :

D'après le tableau, nous constatons que le pourcentage des enseignantes de FLE est (100%) alors pour les enseignants est (0%).

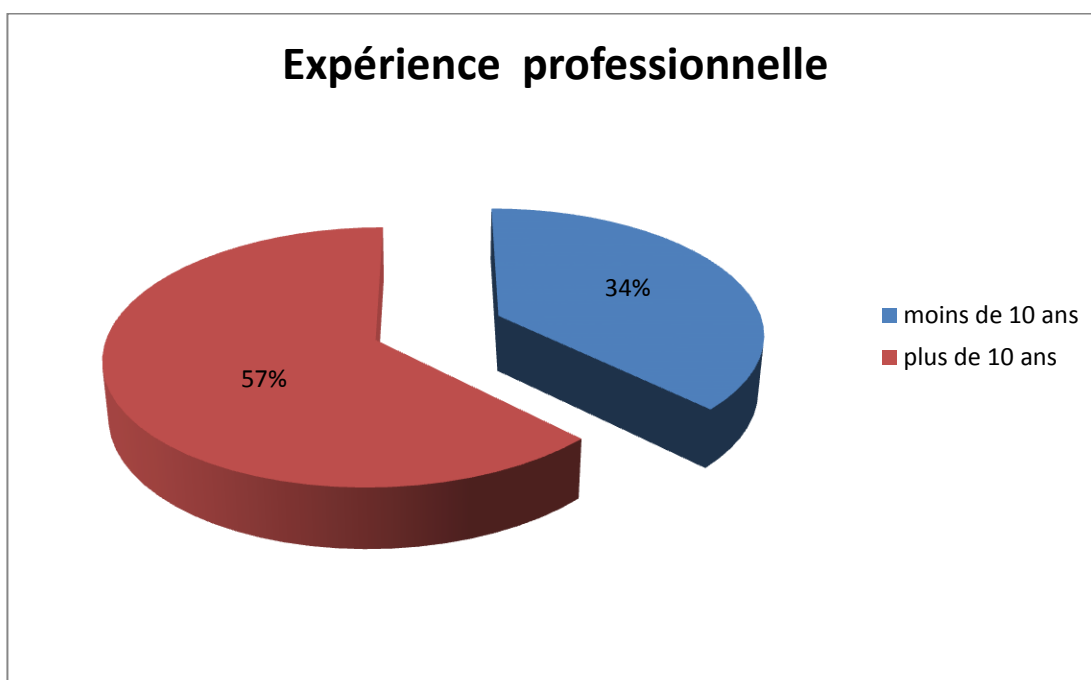
Commentaire :

Le pourcentage de sexe de féminin est 100% ce qui signifie que les femmes dominent le secteur d'enseignement du FLE.

Tableau N°2 : " vous avez une expérience professionnelle de"

Réponse	Résultat	Pourcentage
Moins de 10 ans	3	43%
Plus de 10ans	4	57%

Graphique N°2 :



Résultat :

Le tableau nous montre que le nombre d'enseignantes qu'ont plus de 10 ans d'expérience est plus élevé que celles qui ont moins de 10 ans d'expérience.

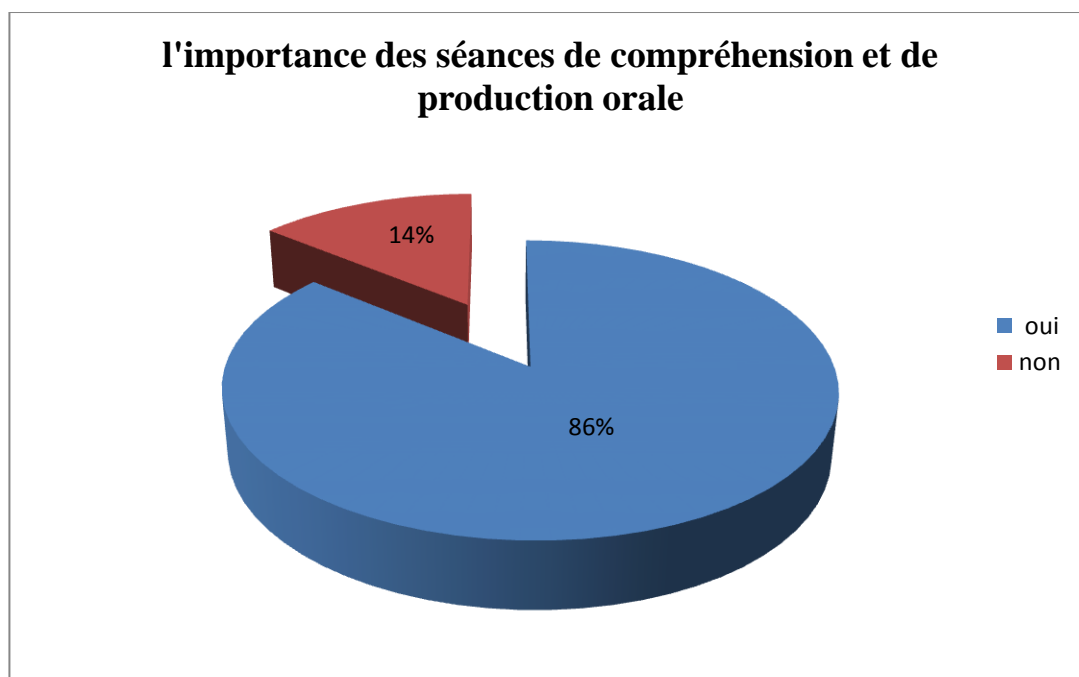
Commentaire :

Le pourcentage des enseignantes expérimentées est plus élevé que le pourcentage de celles qui n'ont pas une longue expérience dans le domaine cela qui va donner des meilleurs résultats à l'oral.

Tableau N°3 : "l'importance des séances de compréhension et de production orale. "

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	5	86%
Non	2	14%

Graphique N°3 :

**Résultat :**

D'après le tableau, nous remarquons que la majorité des enseignantes ont répondu par oui alors que 2 seulement (14%) des enseignantes ont dit non.

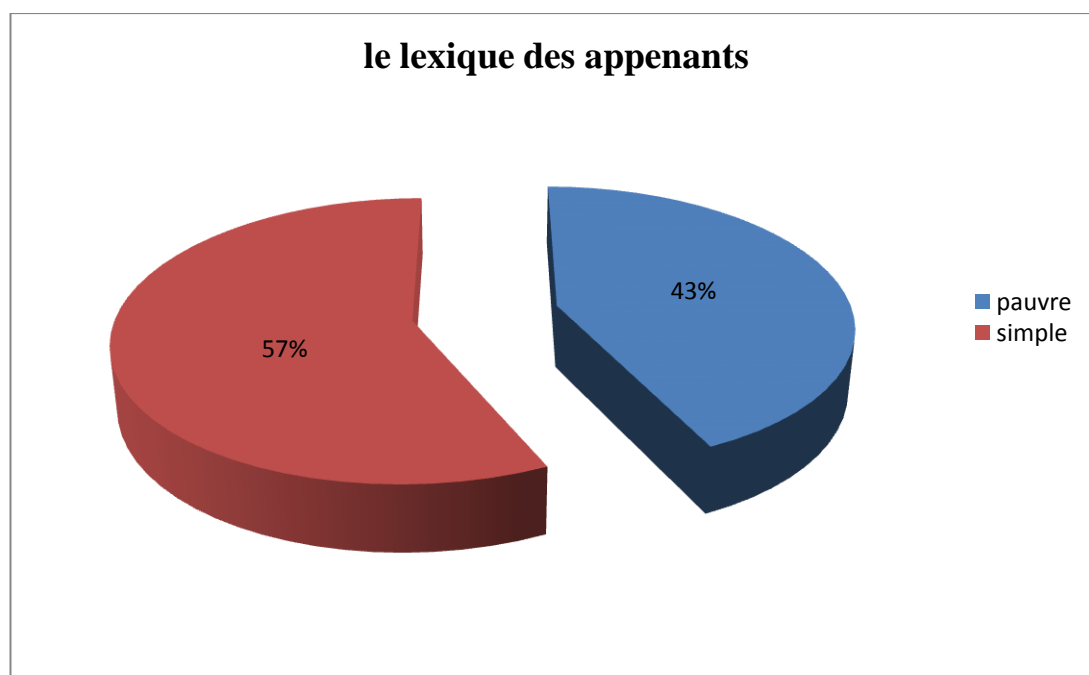
Commentaire :

Ce résultat ne reflète pas la pratique de l'oral en classe car c'est l'écrit qui prime dans l'enseignement du FLE.

Tableau N°4 : "le lexique des apprenants."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Pauvre	3	43%
Simple	4	57%
Riche	0	0

Graphique N°4 :

**Résultat :**

Nous observons que (57%) des enseignantes ont dit que le lexique de leurs élèves est pauvre et (43%) d'elles ont dit qu'il est simple. Tandis que personne n'a dit qu'il est riche parmi les enseignantes.

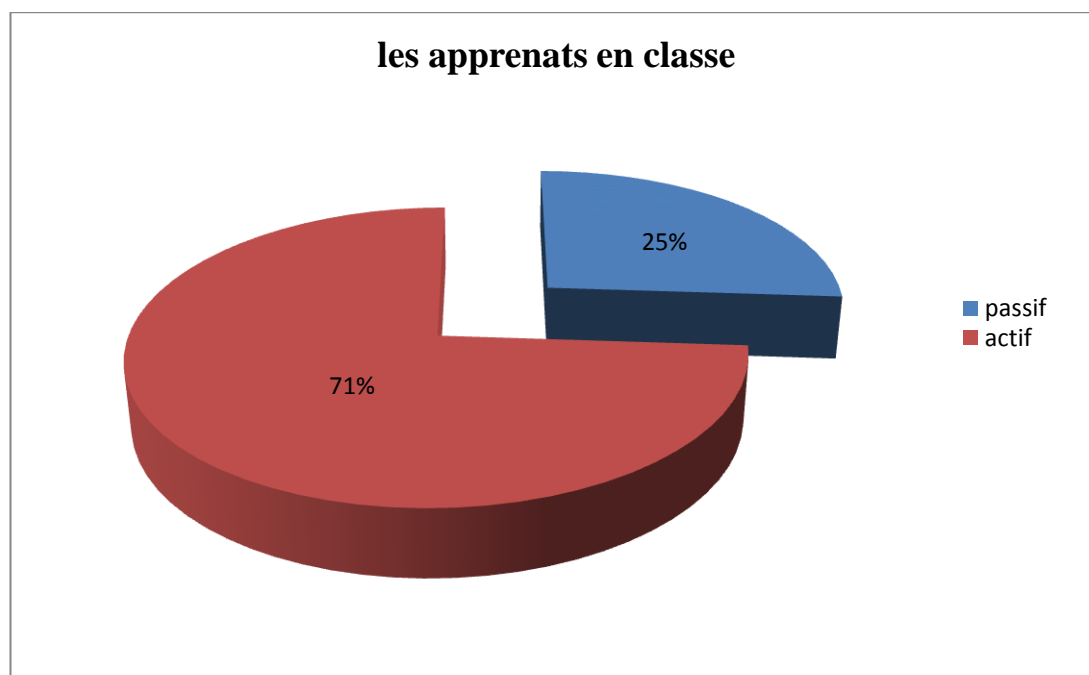
Commentaire :

Nous notons que les résultats ne reflètent pas le niveau réel des élèves car nous avons remarqué qu'il y a un grand écart entre le niveau pédagogique des élèves et leurs niveau réel durant l'observation de classe.

Tableau N°5 : "les apprenants en classe."

Réponse	Les résultats	Pourcentage
Passif	2	25%
Actif	5	71%

Graphique N°5 :

**Résultat :**

Les apprenants de 3^{ème} année sont plus actifs que passifs durant la séance de l'expression orale.

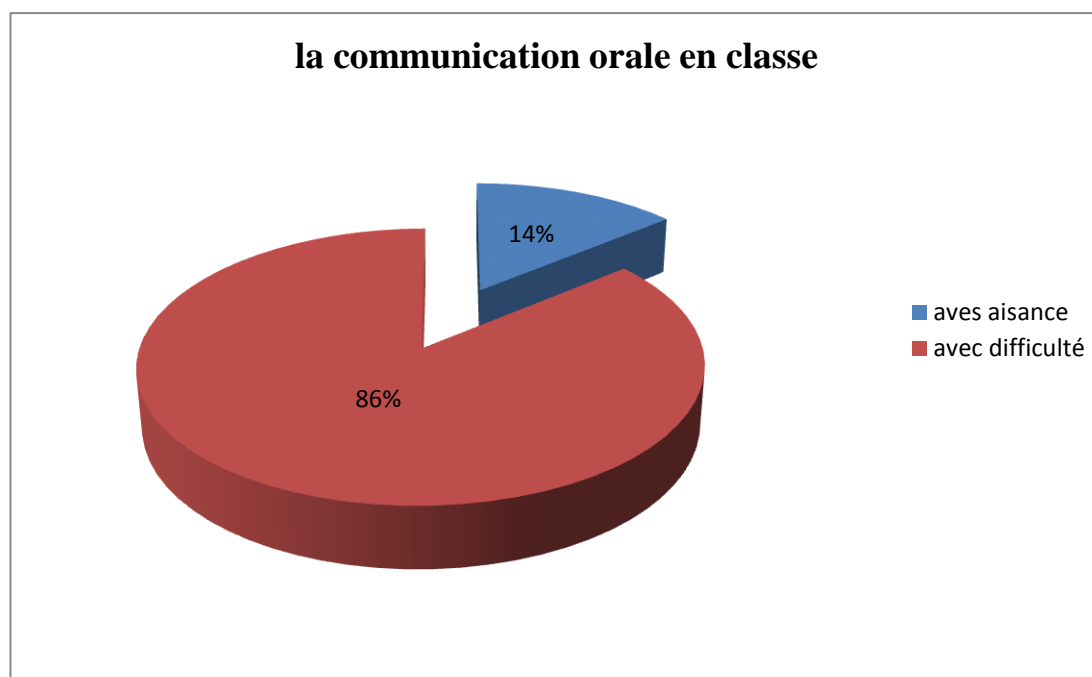
Commentaire :

Ce résultat confirme que les élèves sont motivés dans la séance de l'expression orale.

Tableau N°6 : "la communication orale. "

Réponse	Résultat	Pourcentage
Avec aisance	1	14%
Avec difficulté	6	86%

Graphique N°6 :

**Résultat :**

Nous constatons que la majorité des élèves de 3^{ème} année secondaire éprouvent des difficultés au niveau de la communication orale.

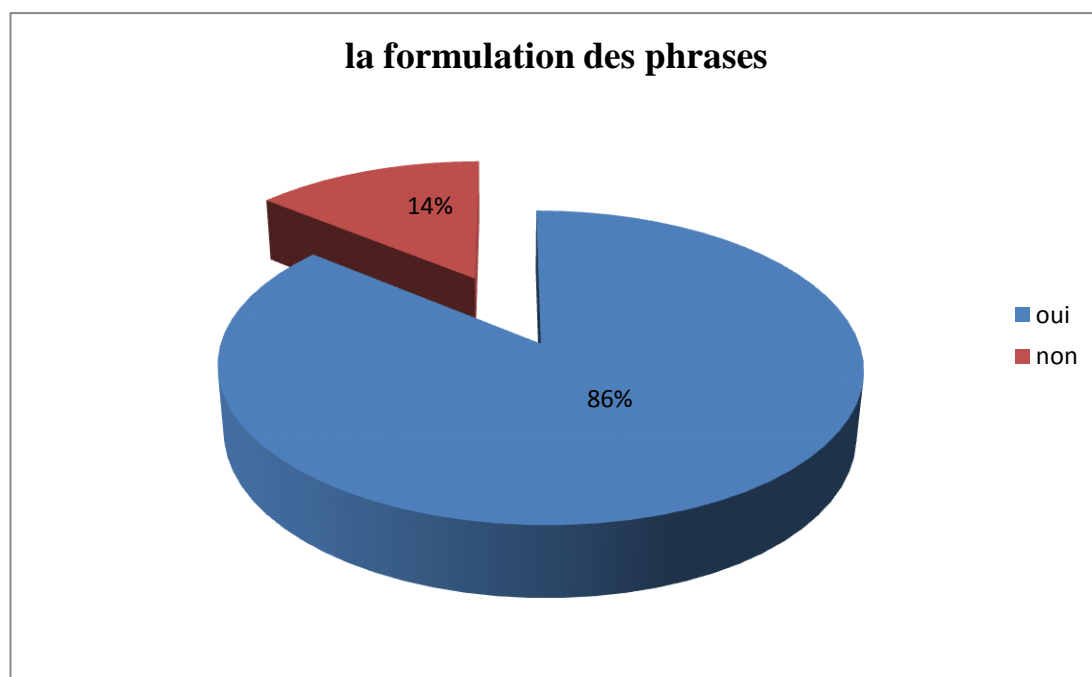
Commentaire :

Ce résultat signifie que les apprenants ont des difficultés énormes concernant la communication orale et que peu nombre des élèves de 3^{ème} année qui peuvent communiquer avec aisance.

Tableau N°7 : "la formulation des phrases."

Tableau	Résultat	Pourcentage
Oui	6	86%
Non	1	14%

Graphique N°7 :

**Résultat :**

D'après les réponses données (86%) des apprenants n'ont pas de difficultés grammaticales et c'est (14%) seulement des apprenants qui ne savent pas formuler une phrase correcte au niveau syntaxique.

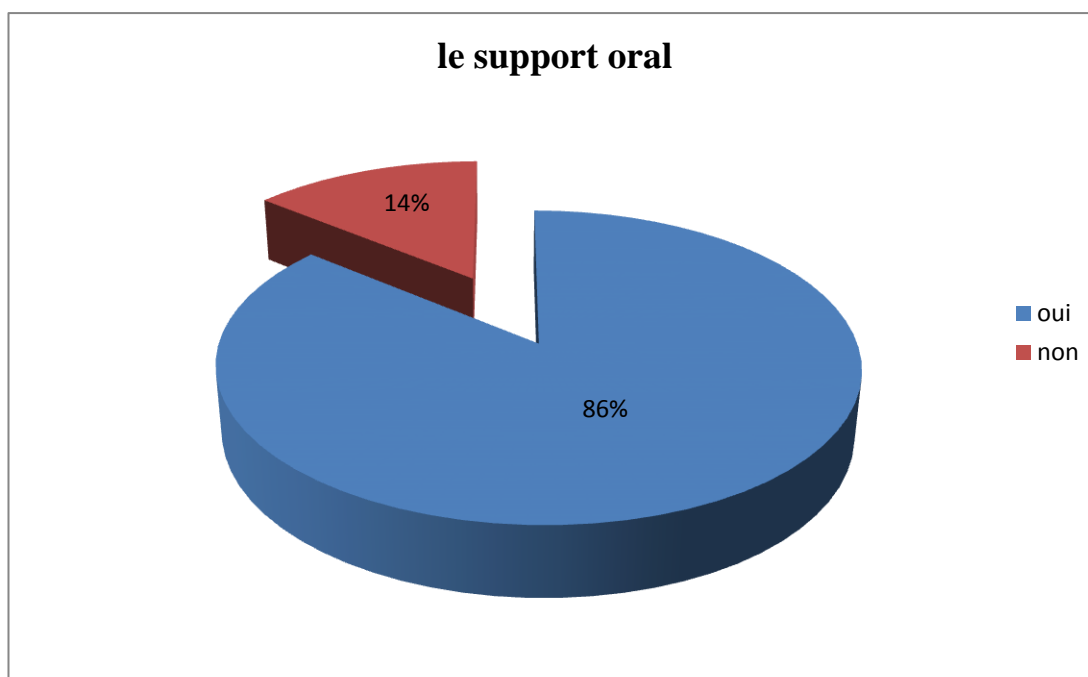
Commentaire :

Nous confirmons que la majorité des apprenants de 3^{ème} année secondaire n'ont pas des problèmes grammaticaux.

Tableau N°8 : "le support à l'oral."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	6	86%
Non	1	14%

Graphique N°8 :

**Résultat :**

(86%) des enseignantes de FLE affirment qu'ils varient les supports de l'oral, tandis que (14%) ont dit qu'ils ne le varient pas.

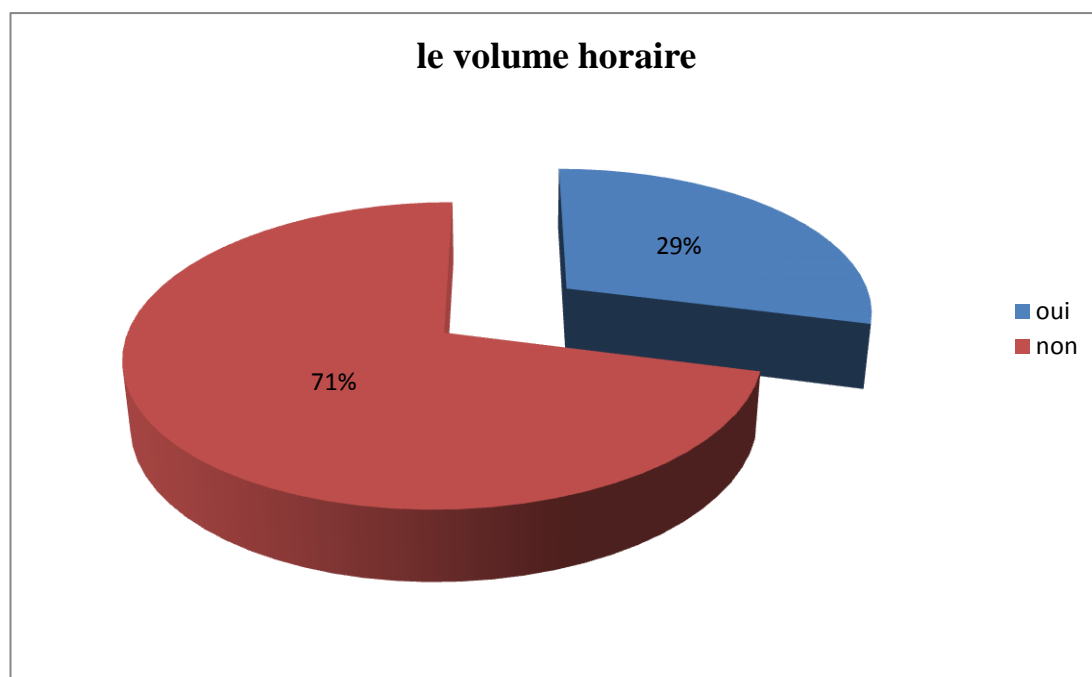
Commentaire :

La variation des supports à l'oral motive les élèves à mieux apprendre.

Tableau N°9 : "le volumes horaire."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	2	29%
Non	5	71%

Graphique N°9 :

**Résultat :**

(71%) des enseignantes sont convaincues que le volume horaire pour pratiquer l'oral n'est pas suffisant tandis que (25%) ont dit qu'il est suffisant.

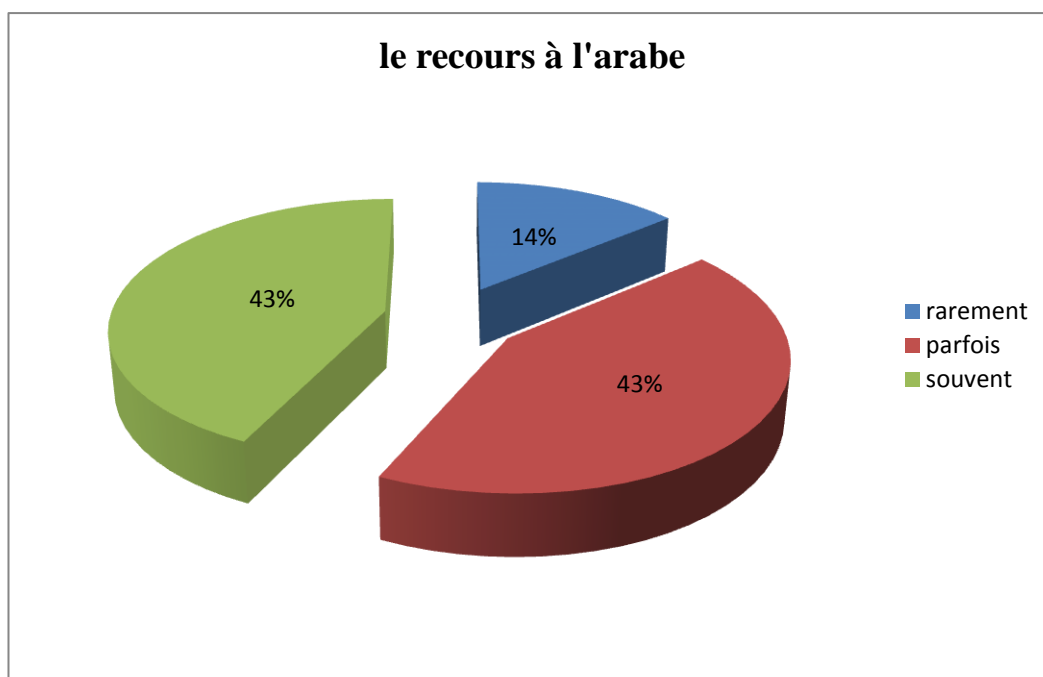
Commentaire :

Nous voyons que le volume horaire pour pratiquer l'oral n'est pas suffisant et que le programme n'a pas donné assez d'importance à l'oral.

Tableau N°10 : "le recours à l'arabe."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Rarement	1	14%
Parfois	3	43%
Souvent	3	43%

Graphique N°10 :

**Résultat :**

Nous observons que les enseignantes disent que (14%) de leurs élèves recourent à l'arabe rarement, alors pour les deux autres propositions parfois et souvent sont égales.

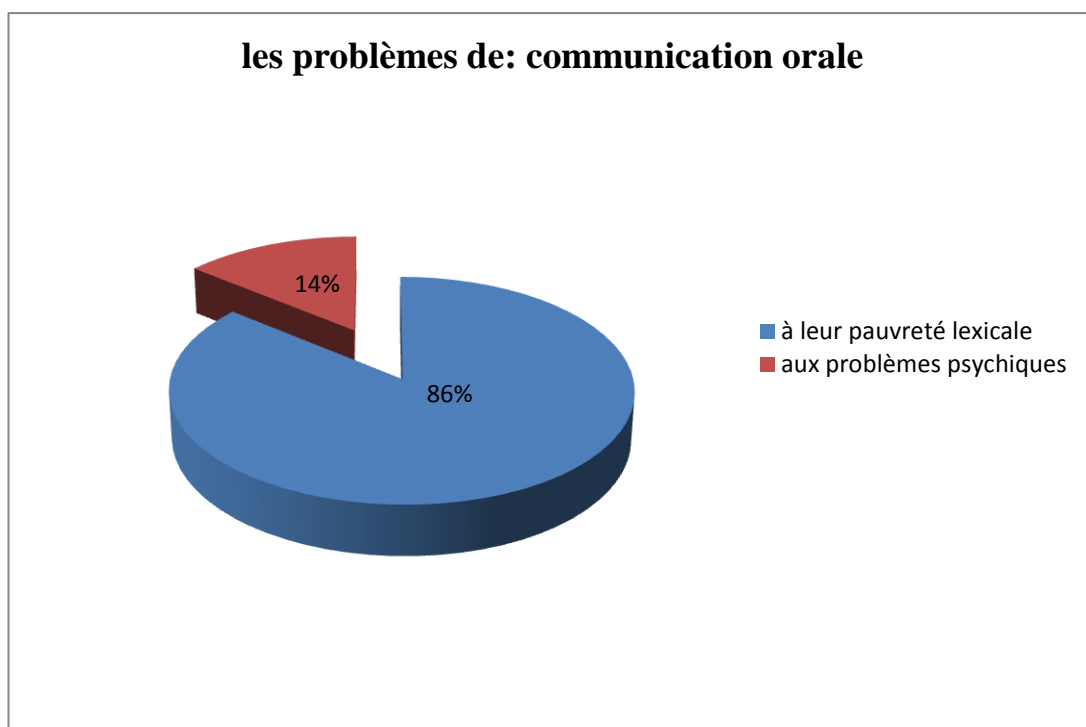
Commentaire :

Nous signalons que les apprenants recourent à l'arabe en séance d'expression orale car ils ont un lexique très pauvre.

Tableau N°11 : "les problèmes de communication orale."

Réponse	Résultat	Pourcentage
A leur pauvreté lexicale	6	86%
Aux problèmes psychiques	1	14%
A la méconnaissance des règles grammaticales	0	0%

Graphique N°11 :

**Résultat :**

La majorité des enseignantes confirment que leurs élèves n'arrivent pas à communiquer à l'oral car ils ont une pauvreté lexicale et le (14%) des enseignantes confirment que cela est dû à leurs problèmes psychiques.

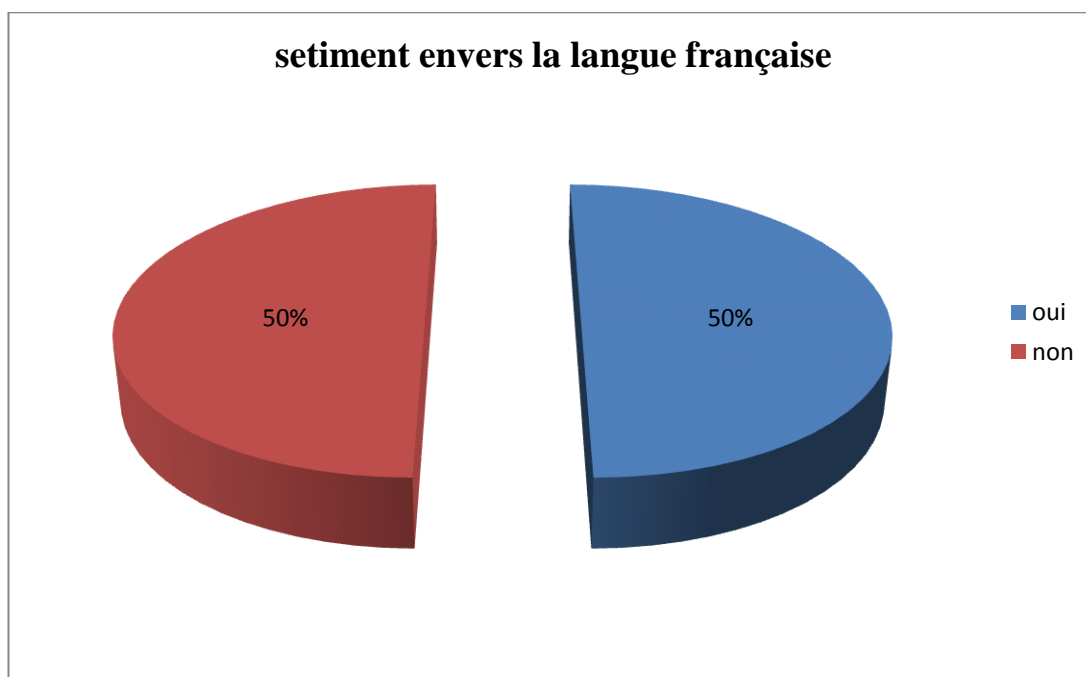
Commentaire :

Nous affirmons que l'handicap qui empêche les apprenants à communiquer à l'oral c'est la pauvreté lexicale et les problèmes psychiques également.

Tableau N°12 : "sentiment envers la langue française. "

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	5	50%
Non	5	50%

Graphique N°12 :

**Résultat :**

Nous remarquons bien que le nombre des apprenants qui ont dit oui est égale au nombre de ceux qui ont répondu par non.

Commentaire :

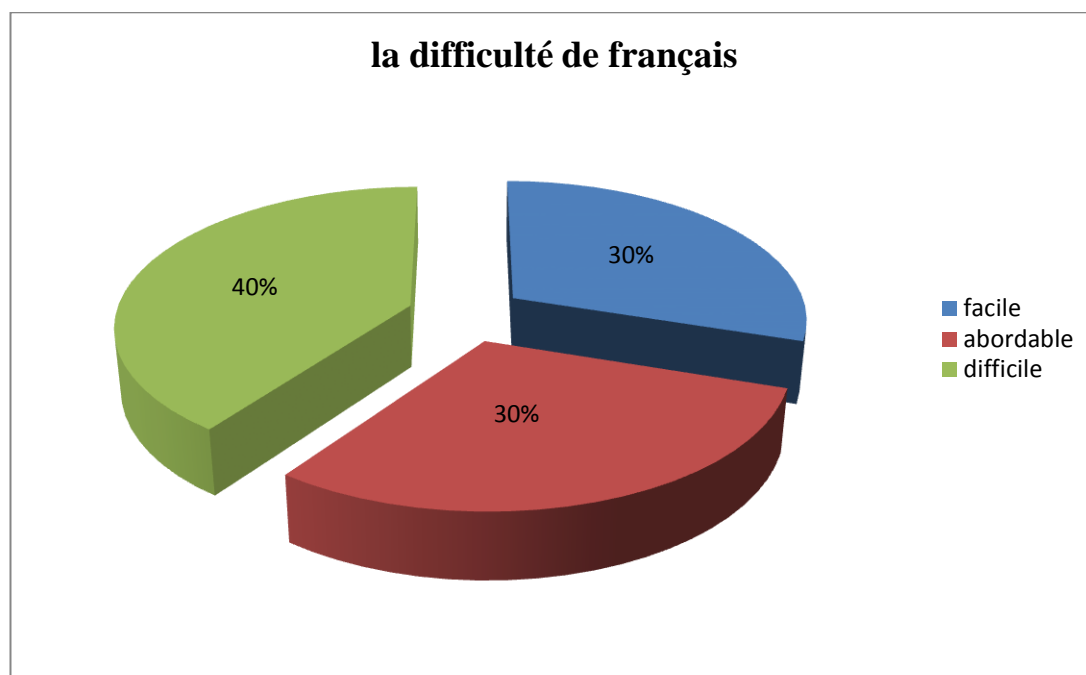
La moitié des apprenants ont des bons sentiments envers la langue française, tandis que l'autre moitié n'aime pas le français car ils déclarent que c'est la langue de colonisateur et qu'elle est difficile aussi.

Cela qui explique leurs problèmes psychiques vis-à-vis cette langue.

Tableau N°13 : "la difficulté de français."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Facile	3	30%
Abordable	3	30%
Difficile	4	40%

Graphique N°13 :

**Résultat :**

(40%) des élèves déclarent que le français est difficile alors que (30%) affirment qu'il est facile et le (30%) confirment qu'il est moyen.

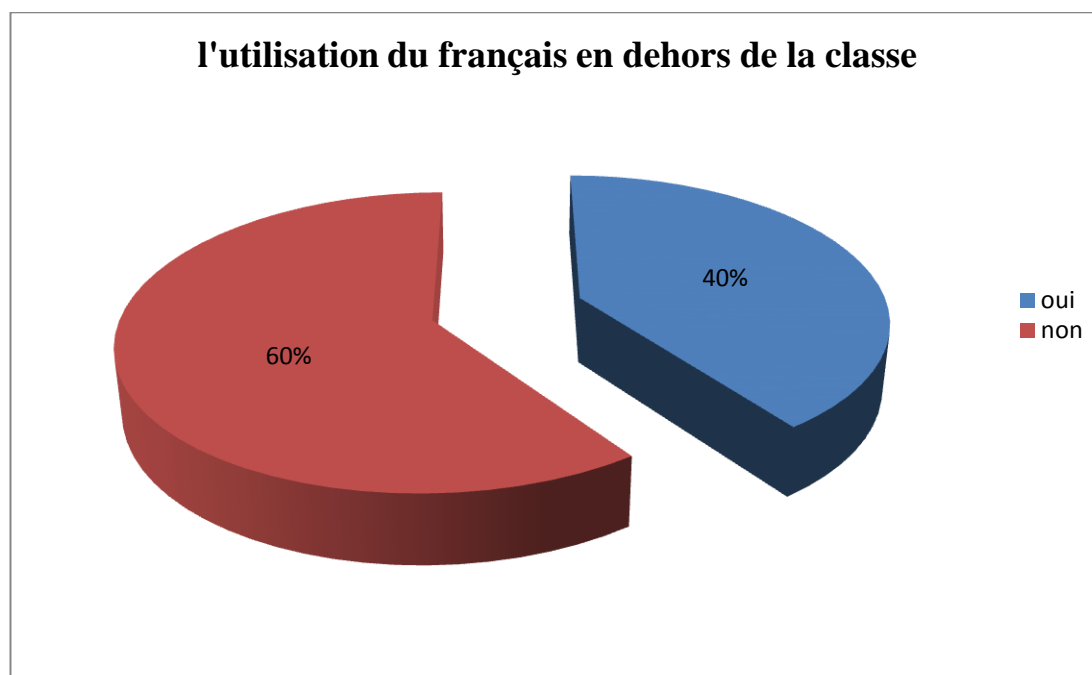
Commentaire :

Nous remarquons que le niveau des élèves est acceptable.

Tableau N°14 : "l'utilisation du français en dehors de la classe. "

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	4	40%
Non	6	60%

Graphique N°14 :

**Résultat :**

Six apprenants (avec un pourcentage de 60%) déclarent qu'ils n'utilisent pas la langue en dehors de la classe alors que les quatre autres apprenants (avec un pourcentage de 40%) affirment qu'ils utilisent le français en dehors de la classe.

Commentaire :

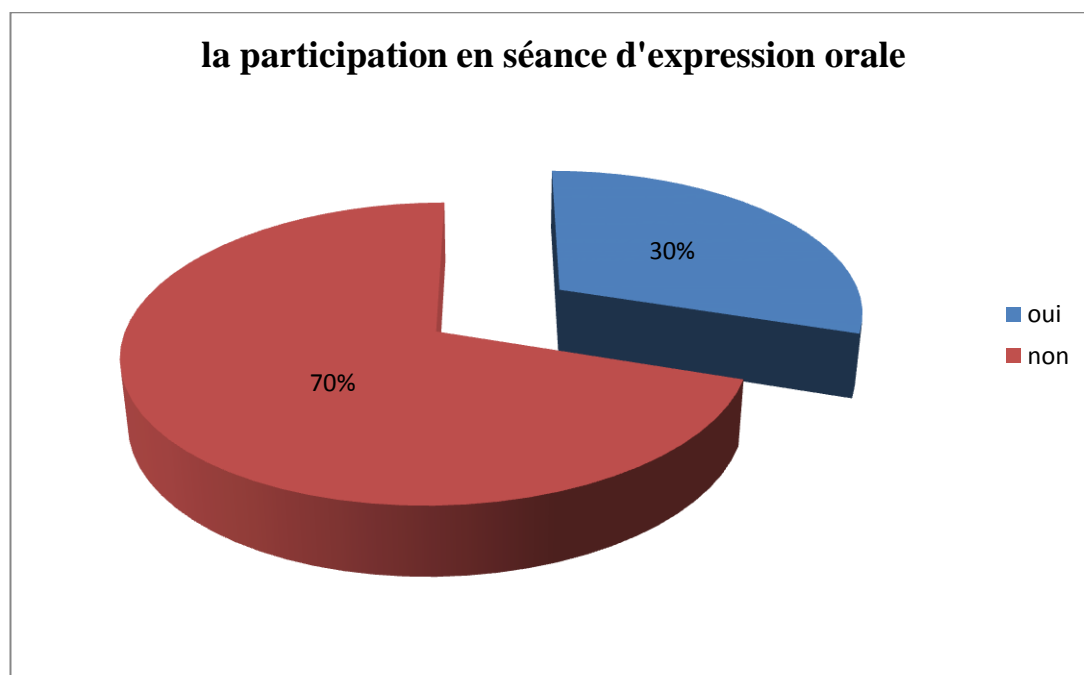
Nous disons que la majorité des apprenants n'utilisent pas la langue française en dehors de la classe, tandis que les quatre restants avec un pourcentage de 40% utilisent le français.

Donc, il est remarquable que les apprenants de 3^{ème} année secondaire ne peuvent pas utiliser le français en dehors de la classe et cela c'est à cause de leur problèmes psychiques car ils ont peur de commettre des erreurs devant des personnes qui maîtrisent le français.

Tableau N°15: "la participation en séance d'expression orale."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	3	30%
Non	7	70%

Graphique N°15 :

**Résultat :**

(70%) des apprenants déclarent qu'ils ne participent pas en séance de l'expression orale, de leur côté (30%) ont affirmé qu'ils participent en séance de l'expression orale/

Commentaire :

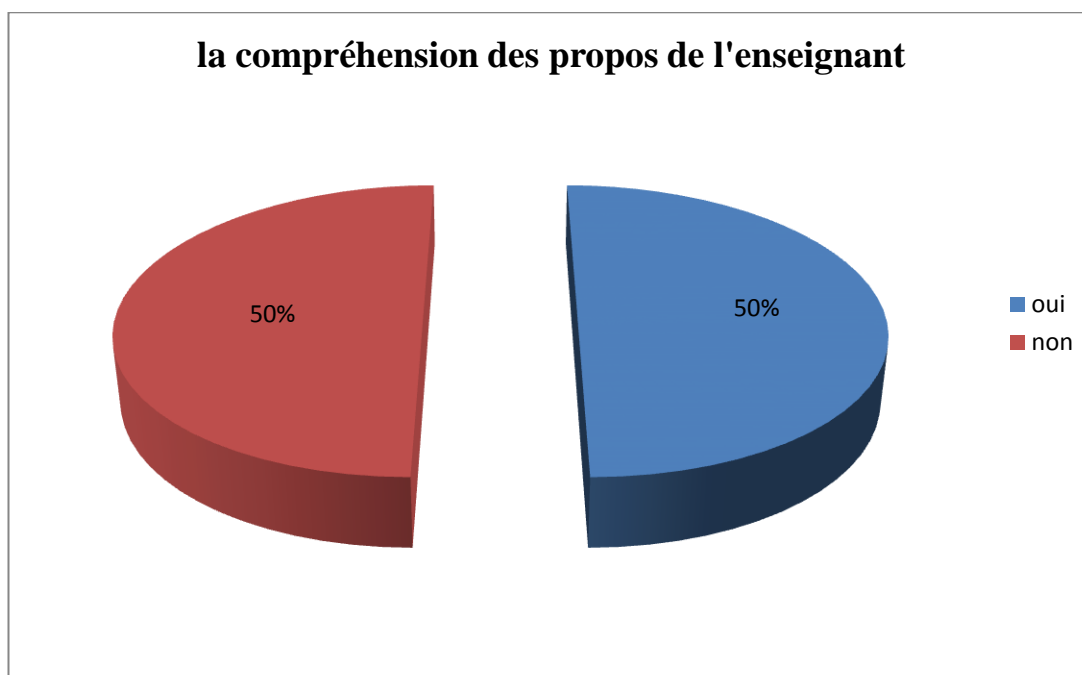
Nous observons que les apprenants sont passifs en séance de production orale cela qui indique la contradiction entre leurs réponses et les réponses de leurs enseignantes qui ont affirmé que leurs élèves sont actifs en séance d'expression oral.

Donc, les apprenants ont aussi des problèmes concernant la compétence de production orale en français.

Tableau N°16 : "la compréhension des propos de l'enseignant."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	5	50%
Non	5	50%

Graphique N°16 :

**Résultat :**

(50%) des apprenants déclarent qu'ils comprennent le français et le (50%) affirment qu'ils ne le comprennent pas.

Commentaire :

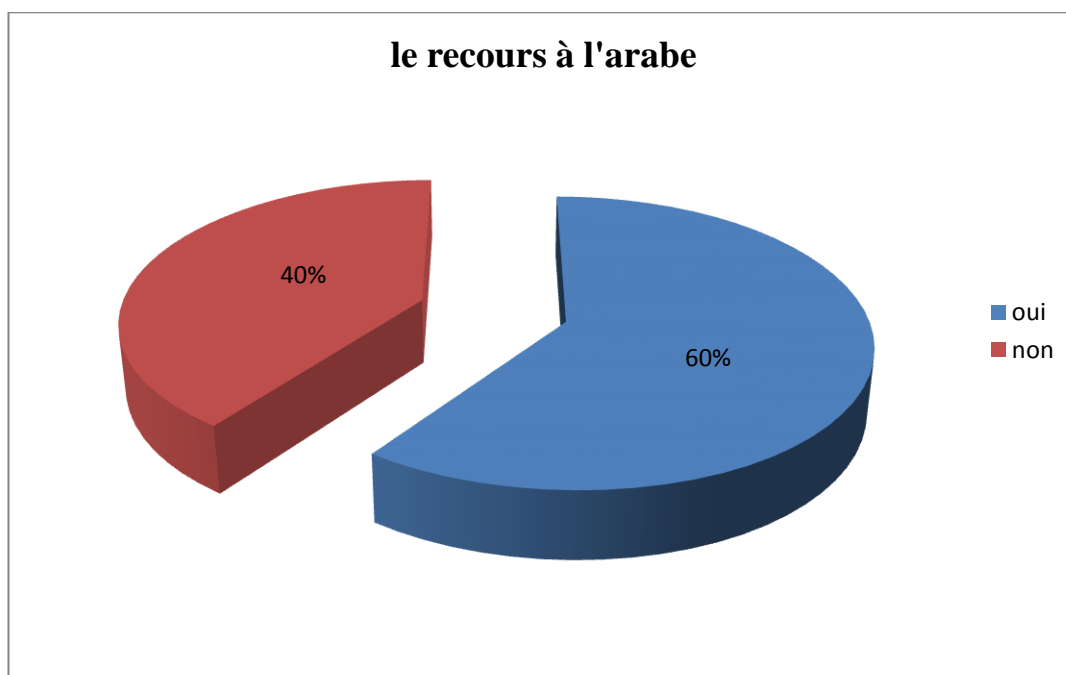
Nous remarquons que la moitié des apprenants d'après le résultat ci-dessus sont incapables de comprendre les propos de l'enseignant.

Ces résultats confirment que les élèves ont des difficultés liées à la compréhension de cette langue.

Tableau N°17 : "le recours à l'arabe."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	6	60%
Non	4	40%

Graphique N°17 :

**Résultat :**

(60%) des apprenants déclarent qu'ils font de recours à la langue maternelle pour mieux s'exprimer ou bien pour se débloquent. Un (40%) des apprenants affirment qu'ils n'utilisent pas l'arabe en séance de production orale.

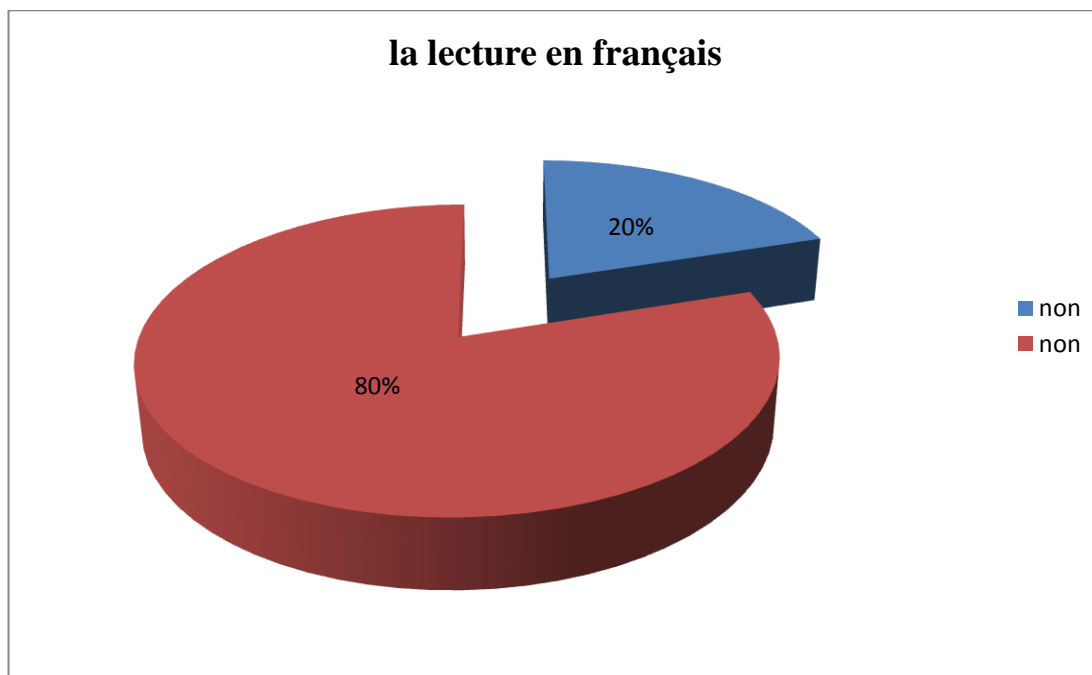
Commentaire :

Nous notons que les apprenants recourent souvent à la langue arabe pour s'exprimer avec aisance et notamment en situation de leur blocage.

Tableau N°18 : "la lecture en français."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	2	20%
Non	8	80%

Graphique N°18 :

**Résultat :**

Nous observons que la majorité écrasante des apprenants ne lisent pas et le nombre de ceux qui lisent est très bas.

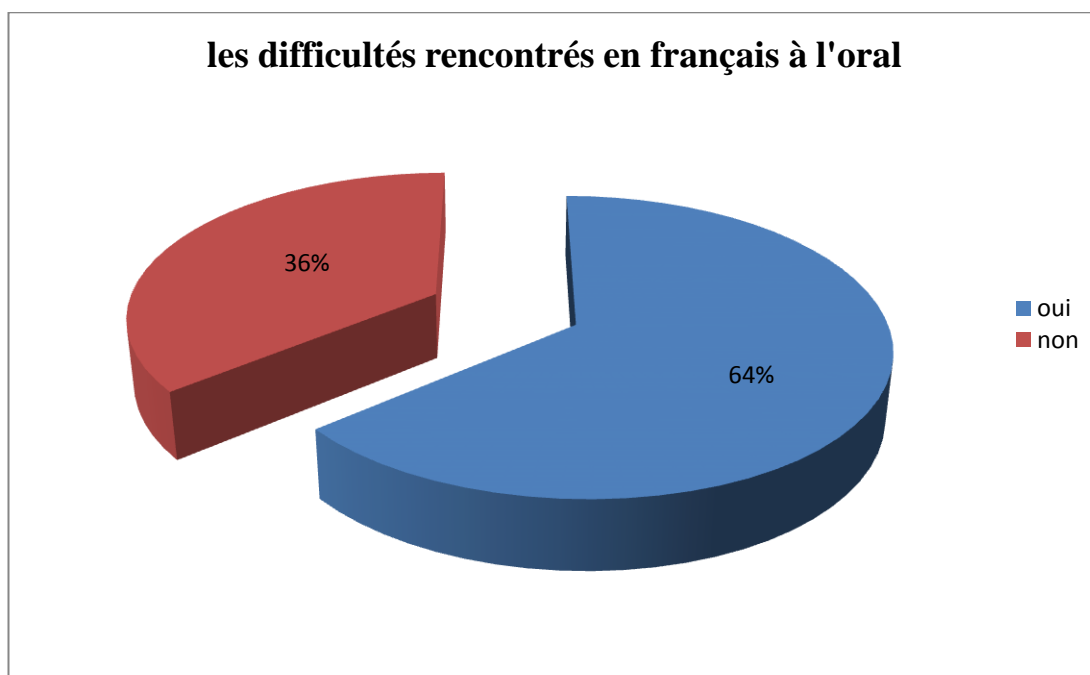
Commentaire :

La majorité des élèves ne lisent pas cela qui montre leur pauvreté lexicale.

Tableau N°19 : "les difficultés rencontrés en français à l'oral."

Réponse	Résultat	Pourcentage
Oui	7	64%
Non	4	36%

Graphique N°19 :

**Résultat :**

(70%) des apprenants identifient qu'ils éprouvent des difficultés en parlant le français, tandis que le (40%) affirment qu'ils communiquent avec aisance.

Commentaire :

La plupart des apprenants ont des difficultés en parlant le français à l'oral.

L'expérimentation :

Après l'effectuation de cette expérimentation, nous avons connaître les difficultés des élèves au niveau de la communication orale.

La sélection du public :

Nous avons choisi de travailler avec une classe de 3^{ème} année secondaire filière science expérimentale car cette classe est plus avancée que les autres, aussi les élèves sont intéresser à la matière du français.

Le lieu visé :

Nous avons choisi une établissement de l'enseignement secondaire, située au centre ville de M'sila, c'est le lycée **Djaber bn Hayane**. De plus, nous avons assisté à (2) séances de l'oral l'une de compréhension et l'autre de production.

La technique de recueillir les données :

Nous avons appuyé sur l'observation, la prise de note et l'enregistrement des deux séances de l'oral de FLE.

Une séance de compréhension de l'oral et l'autre de production orale, nous avons enregistré les deux séances par un Smartphone qui été posé au bureau de l'enseignante, pour nous aider d'enregistrer le maximum de ces deux séances.

La séance de compréhension orale :**Les apprenants :**

Institution : lycée Djaber ibn Hayane.

Niveau : 3^{ème} année scientifique.

Classe : 3^{ème} année science expérimentale

Nombre d'apprenants : 21 élèves (6 garçon, 15 filles).

Mois : avril 2018.

L'enseignante :

Sexe : féminin.

Diplôme : licence en français.

La formation initiale : école nationale supérieure.

Qualification : enseignante de français

Expérience professionnelle : 25ans.

Séance de compréhension orale (de 10 :00 h à 11 :00 h).

Pour transcrire les deux séances, nous utilisons les signes suivants :

- **P :** Enseignante
- **E1, E2,Es :** (élève s)
- **?** : les questions
- **!** : la protestation, exclamation.
- **//** : indique nos commentaire
- **+, ++, +++**, pause, courte, moyen, et longue.

Le cours de la compréhension orale :

Projet 2 : organiser un débat d'idées puis en faire un compte-rendu

Séquence : s'inscrire dans un débat

Séance : compréhension de l'oral :

Préparation matérielle : support audio-visuel, France 03 débat « le téléphone portable notre meilleur ennemi.». ce soir ou jamais.

Objectifs de la séance :

Exploitation des indications présentant le document pour anticiper sur le sens.

Identification du ou des points de vues défendus.

Discriminations des différents arguments.

P : bonjour à tous.

E : bonjour madame.

"La première étape de la séance éveil d'intérêt"

P : avez-vous des téléphones portables ? +

Est-ce que vous avez des téléphones portables ?

E : oui, nous avons des téléphones portables.

P : très bien, pourquoi vous le possédez ?

Ou bien pourquoi vous avez des téléphones portables + ou bien pour quelle raison vous les utilisez ? + pourquoi vous devez avoir. un. ?

/dans la vie/

E : parce qu'il est nécessaire pour la vie.

P : parce qu'il est nécessaire dans notre vie ! Encore + en quoi exactement ?

E : pour connaître l'internet.

E : pour faire les recherches.

P : savez-vous que le téléphone portable présente un danger sur le plan sanitaire ou non ?

E : à savoir l'utilisation ?

P : à savoir l'utilisation ! C'est-à-dire quoi ? Expliquez moi ?

E : il y a des dangers.

P : présente un danger, vous pouvez expliquer un petit peu ?

E : l'utilisation excessive.

P : très bien ! : L'utilisation excessive, quand on utilise beaucoup le téléphone portable ça cause des troubles sanitaires.

Deuxième étape : l'avant visionnage, coupe le son et voir la série.

P : prenez des notes et notez ce que vous voyez je vais couper le son.

/ Chuchotement les élèves prennent des notes et étaient attentifs /

P : qu'est ce que vous voyez sur l'écran ?

E : des personnes.

P : plusieurs personnes, combien de personnes ?

E : trois(3).

P : trois ou quatre ?

E : le spectacle.

E : une interview.

P : interview ! ça paraît comme une interview c'est avec une personne ! non avec deux ou trois personnes.

/ Chuchotement /

E : une discussion, madame !

P : très bien, y a pas une interview ou discussion.

E : un dialogue.

P : dialogue, le dialogue n'est pas une discussion, choisissez entre interview, dialogue, qu'est ce que vous choisissez ?

E : discussion.

P : vous avez saisi le thème ?

E : téléphone portable.

P : quelle sont les personnages ? C'est écrit déjà !

E : l'animateur.

P : très bien, qui peut reformuler ce que j'ai dit déjà ? + +

/ Silence /

P : quel serait le thème de support ?

E : l'utilisation de téléphone portable.

P : encore + les hypothèses de sens ? Encore + quel serait le thème selon vous ?

E : le danger de téléphone portable.

/ L'enseignante écrit sur le tableau les hypothèses de sens qui sont données par les élèves. /

1^{ère} visionnaire.

P : soyez attentifs.

/ Les élèves voient la vidéo et ils s'interrogent entre eux. /

P : bon qui prend la parole le premier ? + +

Qui a pris la parole le premier ? + + qui prend la parole le premier ? + + qui a pris la parole le premier ?

E : l'animateur.

E : journaliste.

P : le journaliste ou l'animateur ! très bien.

P : combien des personnes il a invité ?

E : quatre personnes ?

P : très bien, quatre personnes.

P : on va essayer de déterminer le statut + c'est-à-dire qu'est ce qu'il travail, son ancienneté, son expérience c'est ça le statut. On commence par la première personne, qui parle ?/

E : Annie S A S S A S, / rires / médecin épidémiologiste.

P : quelle est son statut

E : épé dé mo lo giste (rires)

P : bon, je suis épidémiologiste c'est un nom de qualité ? D'action ?

E : nom de spécialité.

P : non, c'est un nom d'agent.

/L'enseignante écrit le mot épidémiologiste sur le tableau /

P : épidémiologiste ça vient de quel mot ? il y a un mot qui attire votre attention en tant que scientifique.

E : néologie.

P : non ! Épidémie, qui est ce que veut dire épidémiologiste + + donnez moi un mot qui se termine par logie

Es : écologie.

P : les mots qui se terminent avec logie font partie de quoi ?

E : science.

P : très bien, qui consiste à étudier quoi + c'est la séance qui étudie quoi par en relation avec quoi !

E : la santé.

P : la santé ! quel est le travail de l'épidémiologiste ? moi je suis enseignante, je fait le cours et quand il s'agit d'un médecin ?

E : il fait des recherches.

P : encore, fait des études.

E : fait des recherches pour découvrir des + +

P : encore, qu'est ce qu'il fait ? quand il s'agit d'une maladie c'est +

C'est simple on peut la guérir mais quand il s'agit d'un épidémiologiste qu'est ce qu'il va faire + + il va chercher qu'est ce que cette maladie Hadi / cette maladie/

E : chercher des traitements.

E : mettre les gens en conscient de cette maladie.

/mettre les gens au courant de cette maladie/

P : bien ! la spécialité sert à étudier la maladie , comment elle se propage et les causes et les conséquences de cette maladie et la relation entre tous cela dans le temps et le lieu.

P : qu'est ce qu'elle fait la femme ? Qu'est ce qu'elle dirige ?

Es:/silence/

P : Etienne cendrier, et il y a d'autres personnes ?

E : philosophe et psychologue.

P : non, philosophe et psychologue et sociologue.

P : pourquoi, il l'a choisit ? + +

E : ils sont des experts, et ils ont des informations.

P : très bien.

Le constat :

L'enseignante a commencé par un éveil d'intérêt pour mettre les apprenants en bain linguistique mais aussi pour mobiliser leurs connaissances concernant le téléphone portable.

Critique :

Nous avons remarqué que les élèves étaient attentifs et calmes car la vidéo était attirante et elle est proche de leur réalité et leur environnement quotidienne, nous avons observé aussi que les élèves ne peuvent pas saisir un sens à l'oral ni capter une information donnée par une vidéo. Ils ne comprennent pas également les propos de l'enseignante qu'elle a reformulé ses questions plusieurs fois, cela qui signifie que ces apprenants ont une difficulté à saisir le sens même d'une phrase simple. De plus, l'enseignante a parlé plus que les élèves et cela n'est pas l'objectif de la séance de compréhension orale.

La séance de production orale :

Projet : organiser un débat puis en faire un compte-rendu

Séquence1 : s'inscrire dans un débat : convaincre et persuader.

Activité : expression orale

Objectifs d'apprentissage : amener l'apprenant à s'exprimer librement.

Le cours proprement dit :

P : bonjour

Es : bonjour madame.

P : suivez s'il veut plait, le thème que nous allons abordé c'est le travail de la femme pour ou contre.

/ La plupart des filles ont répondu par oui au même temps/

P : alors, expliquer moi ? Celui qui a pour il lève le doigt et il explique et qui me donne ses arguments pourquoi il est pour.

/les élève parlent à la fois en arabe/

P : non, non en français cherche oui ++

/ Hésitation/

E1 : d'abord, la femme aide son marie pour ++ / hésitation /.

P : d'abord, tu formules ta thèse ou ton point de vue, tu dis pourquoi ? Je suis.

E1 : /reprend la parole/

E1 : je suis pour le travail de la femme parce qu'elle va aider son marie.

P : / demande des élèves d'être calme / continues Aya.

E1 : ++ pour arriver/ maaraftech kifeh ngoulha/ je ne sais pas comment la dire /.

P : encore.

E1 : je suis pour le travail de la femme parce que la femme aide son marie ou parce que

++ / rajel mayaqderach yasraf lazem lamra /

En français / l'homme ne peut pas charger des dépenses/

P : reformule ta phrase, l'homme ne parvient pas à subvenir aux besoins de la famille tout seul, il a besoin d'autre.

D'accord, source pour subvenir aux besoins de sa famille oui.

P : c'est tout ! Quelqu'un d'autre qui est contre ?

E : madame la sécurité de la femme.

P : est ce que tous les domaines sont bons pour accepter la femme ?

E5 : non.

E : je d'abord, moi, je suis contre du travail de la femme car elle doit être dans sa maison/ éduquer ses enfants madame / hésitation /

P : subvenir.

E : subvenir à leur besoins ++ et les domaines de travail de la femme ne ++ n'est pas.

P : la femme qui travail n'est pas en sécurité.

E : non, les domaines de travail ne ++

P : alors, les domaines de travail ne sont pas bon pour la femme oui, comme ?

E : comme / hésitation / la police, le domaine militaire.

P : aussi

E4 : dans notre religion la femme ne doit pas sortir pour ++ / maaraftach ikhtilat/.

P : la mixité avec les hommes.

E5 : je suis pour le travail de la femme cependant certains croient qu'elle doit être indépendante, elle a le droit de devenir elle-même et sortir ++ de son entourage qui l'étoffe ++

P : de son entourage qui l'étoffe ? + Oui ?

/ Rires /

E6 : je suis pour le travail de la femme puisqu'elle a aussi +

P : elle a fait des efforts dans la vie.

E6 : oui, elle a fait des efforts dans la vie et après elle reste dans la maison ! chuis contre et aussi pour s'améliorer sa vie avec son marie et aider + + son marie et elle fait beaucoup de chose pour ses enfants, mais + je suis contre pour + / Kifeh ngoulha / / comment le dire // elle demande l'aide de sa camarade/ et pour la mentalité du pays.

P : la société ! Qu'est ce qu'elle a la société ?

E6 : parce que la société ont beaucoup de trop tard / Rire /

P : on ne dit pas trop trad. Mais, ils ont quelques esprits rétrogradés oui.

Le constat :

Nous avons remarqué que les élèves étaient motivés et actifs car le sujet parle leurs réalité. C'est pourquoi leurs participation étaient positives, ce qui signifie qu'ils ont une volonté à apprendre malgré les difficultés de la langue française.

Critique :

Nous avons signalé que les élèves ont des difficultés à s'exprimer à l'oral en français et ils recourent souvent à la langue maternelle aussi ils ont fait beaucoup des hésitations et ils ne sont pas arrivés à formuler des phrases simples.

Chapitre IV

La réalité et les perspectives

La réalité et les perspectives :

D'après l'enquête que nous avons effectué (le questionnaire et l'expérimentation) nous avons constaté que les élèves n'étaient pas assez motivés et la majorité d'eux ne s'intéressent pas à la matière du français car ils éprouvent des difficultés énormes en cette langue.

De plus, ils ne peuvent pas saisir le sens à l'oral comme ils ne produisent pas des phrases correctes et simples en français. Nous avons signalé également que les apprenants ne participent pas même s'ils ont la bonne réponse et cela dû à leur peur de commettre des erreurs en parlant le français.

En outre, nous avons noté qu'il y a un nombre très peu des apprenants qui s'expriment correctement à l'oral tandis que la majorité écrasante recoure à la langue maternelle car ils n'ont pas une maîtrise suffisante de la langue français.

Enfin, l'enseignante a parlé plus que les élèves et cela ce qui empêchent les élèves à pratiquer le français en classe ces remarques confirment tous nos hypothèses qui sont comme suit :

- La pauvreté lexicale serait en cause de l'incapacité des apprenants à communiquer oralement en français ?
- Les problèmes psychiques empêcheraient les apprenants à s'exprimer à l'oral ?
- Il se pourrait que les apprenants ne maîtrisent pas les règles grammaticales.

Les lacunes observées :**Les préjugés des apprenants concernant la langue française :**

Nous avons remarqué d'après les réponses des élèves qu'ils n'aiment pas la langue française, car pour eux c'est la langue des colonisateur ce fait présente un complexe chez les apprenants du FLE.

De plus, ils trouvent que la langue française est difficile à apprendre car sa structure est complexe.

La démotivation des apprenants :

Nous avons observé que les apprenants sont démotivés cette année à cause des grèves, ce qui a influencé négativement sur l'état psychique des apprenants.

La formation des enseignants :

Ce qui nous avons remarqué comme des lacunes aussi, c'est la formation des enseignants car la majorité des enseignants sont issue de l'université, donc ils n'ont pas suivi une formation professionnelle qui leurs permet de bien faire leurs travail.

- La pratique de français :

Dans notre wilaya, M'sila le milieu extrascolaire ne favorise pas l'utilisation de la langue française. Donc, l'apprenant n'a que la classe à apprendre cette langue.

La remédiation proposée :

1. Les enseignants doivent jouer sur les représentations de leurs apprenants concernant la langue française.
2. Il faut qu'il y aura un examen de l'oral pour mieux donner l'importance à la compétence orale.
3. Les enseignants doivent utiliser des supports qui attirent l'attention des apprenants et parlant leurs réalité ainsi les apprenants seront plus motivés et actifs.
4. Il faut que les enseignants donnent une boite de mots concernant le sujet de production orale à leurs apprenants avant même le commencement de la séance cela pour qu'ils surpassent leurs blocages totales.
5. Il faut améliorer la formation des enseignants pour qu'ils soient au courant des méthodes de l'enseignement du FLE.
6. Les enseignants doivent encourager leurs apprenants à (lire des journaux et des roman et leur habituer à parler seulement en français en classe.).

Conclusion générale

Conclusion générale

Grâce à l'évolution des méthodologies d'enseignement des langues étrangères, l'oral a pu avoir une place importante notamment dans la méthode communicative.

La maîtrise de l'oral est une nécessité car il fait partie de notre vie quotidienne et c'est le moyen avec lequel l'apprenant peut assurer sa réussite scolaire et son intégration en société.

Actuellement, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues étrangères. Néanmoins, pendant l'élaboration de notre travail et l'enquête que nous avons menée au lycée de DJABER ibn Hayane, nous avons constaté que les élèves ont des difficultés à communiquer en français à l'oral, ils ont du mal à parler en français, ils n'arrivent pas à formuler une phrase correcte en répondant aux questions de l'enseignant, ils recourent souvent à la langue maternelle car ils ont une pauvreté lexicale.

Nous avons fait l'étude de terrain afin de comprendre les causes de l'incapacité des apprenants à parler la langue française. De plus, nous avons voulu de regarder de près la réalité de pratique de l'oral en classe de FLE.

En partant de ce constat nous nous sommes fondés sur les hypothèses suivantes :

- ✓ La pauvreté lexicale serait en cause de l'incapacité des apprenants de 3^{ème} année secondaire à communiquer en français à l'oral.
- ✓ Des apprenants n'auraient pas une maîtrise des règles grammaticales.
- ✓ Les problèmes psychiques présenteraient un handicap qui empêchent les apprenants à parler.

Pour ce faire, nous avons réparti ce travail en quatre chapitres d'abord, le premier chapitre qui s'inscrit dans le cadre théorique, nous avons vu l'éclaircissement de certaines notions clés de notre recherche (l'oral, la didactique de FLE) dans le deuxième chapitre nous avons parlé de la compétence de communication orale et ses composantes. Dans le troisième chapitre c'est le cadre expérimentale, nous avons fait l'enquête au terrain en analysant par la suite les résultats obtenus des deux questionnaires et ainsi des lacunes des deux séances (compréhension et production orale). Le quatrième chapitre porte sur la réalité et les perceptives ou nous avons vu la réalité de pratique de l'oral et ses lacunes. Enfin, nous avons donné quelques remédiations aux problèmes observés.

Les élèves de lycée de DJABER ibn Hayane n'arrivent pas à parler en français car le milieu extrascolaire ne favorise pas la pratique de la langue française ici, l'apprenant n'a que la classe à pratiquer le français.

L'enseignant ne doit pas monopoliser la parole et parler plus que les élèves mais, il doit mettre l'accent sur l'interaction entre enseignant/apprenant, apprenant/apprenant en encourageant les apprenants à s'exprimer même s'ils font des erreurs cela peu importe ; car ce qui prime c'est le fait de doter l'apprenant des connaissances de base pour qu'il puisse s'en sortir dans des différentes situations de communication.

Durant l'élaboration de cette recherche nous avons bien remarqué que le déficit de l'oral n'est pas à cause du niveau des apprenants qui est faible mais aussi c'est la formation des enseignants qui est en cause. La majorité des enseignants notamment ceux qui sont issues des universités n'ont pas eu une formation pour qu'ils bien mener leurs travail car, nous avons noté qu'ils ne savent pas distinguer entre l'oral medium et l'oral objet et cela ce qui va influencer négativement sur la qualité de l'enseignement de l'oral.

La tâche de l'enseignant n'est pas facile mais le bon enseignant doit bien mener son travail, il doit se débarrasser de l'idée que les élèves sont incapables d'apprendre le français aussi il doit faire aimer la langue française aux élèves en créant une ambiance qui motive les apprenants.

Dans ce travail nous n'avons vu que quelques perspectives de réussite à l'oral et nous avons voulu mettre le doigt sur les difficultés des apprenants au niveau de l'oral.

Pour conclure, cependant des réformes scolaires au sein de nous établissements mais l'oral reste toujours minoré et marginalisé.

Bibliographie

Ouvrage :

CUQ, Jean Pierre & GRUCA, Isabelle, Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde, Paris, PUG, 2003.

DEVITO, A, Joseph; les fondements de la communication humaine, Gaëtan marin, édition Québec, 1993.

DUBOIS, Jean, dictionnaire de linguistique, Paris, librairie Larousse, 1993.

Guide d'enseignement efficace de la communication oral, de la maternelle à la 3^{ème} année, Ontario, la reine pour Ontario, 2008.

HALTE-Jean François et RISPAIL Mareille, l'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005.

MARTINEZ, pierre, la didactique des langues étrangères, Paris, PUF, que suis-je ?, 1996.

Ministère de l'éducation national-direction de la formation et de la communication, Développer la compréhension et la production orales en français chez l'élève, Sénégal, 2016.

MOIRAND, Sophie, « enseigner à communiquer en langue », Paris, HACHETTE, 1987.

SOREZ, Hélène, prendre la parole, HACHATTE, Paris, 1995.

PUREN, Christan, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Nathan-clé international, 1988.

Les dictionnaires :

CUQ, Jean Pierre, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, 2003.

HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995.

Le petit Larousse illustré, Larousse, France, 2005.

Le Robert, dictionnaire des synonymes nuances et contraires, les usuels, France, 2009.

ROBERT, Paul, Le Robert dictionnaire de la langue française, Paris, 1996.

Thèses et mémoires :

CHERAK, Radhia, comment réussir a l'oral ?, Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE, cas des élèves de 3ème année secondaire, mémoire de Magistère sous la direction de Manaaa gaouaou, université de Batna, 2008.

HADJAR, Amina Souhila, l'enseignement/apprentissage de l'expression orale, exemples des apprenants de 5ème année primaire, mémoire de Magistère, université d'Oran 2, 2015.

Annexe

Questionnaire destiné aux enseignants

- Le sexe :

Féminin

masculin

- Vous avez une expérience professionnelle de ?

Moins de 10 ans

plus de 10 ans

- Accordez-vous la même importance aux séances de compréhension et de production orale que celles de l'écrit

Oui

non

Si non expliquez pourquoi ?

.....
.....
.....

- Comment vous trouvez le lexique de vos élèves ?

Pauvre

riche

simple

- Comment sont-ils vos élèves durant la séance de l'expression orale ?

Passifs

actifs

- Vos élèves peuvent-ils communiquer à l'oral ?

Avec aisance

avec difficulté

- Vos élèves peuvent-ils formuler des phrases correctes au niveau syntaxique ?

Oui

non

Si non dites pourquoi ils n'arrivent pas à le faire ?

.....
.....
.....
.....

➤ Variez –vous les supports oral ?

Oui

non

Si oui dites lesquels ?

.....
.....
.....
.....
.....

➤ Le programme que vous suivez donne-t-il un volet horaire suffisant pour pratiquer l'oral ?

Oui

non

Expliquez :

.....
.....
.....

➤ Vos élèves recourent-ils à l'arabe lors de la séance de l'expression orale ?

Rarement

parfois

souvent

➤ D'après vous où se situent les problèmes de vos élèves au niveau de la communication orale ?

- à leur pauvreté lexicale
- aux problèmes psychiques
- à la méconnaissance des règles grammaticales

Mentionnez d'autres problèmes

.....
.....
.....
.....
.....

➤ Recourez-vous à l'arabe quand vous expliquez le cours ?

Oui

non

Si oui dites quand est ce que ?

.....

.....

.....

.....

Questionnaire destiné aux élèves

- Aimez-vous le français ?

Oui non

- Si non dites pourquoi ?
-
-

- Comment trouvez-vous le français ?

Facile difficile abordable

- Parlez-vous le français en dehors de la classe ?

Oui non

- Participez-vous en séance d'expression orale ?

Oui non

- Comprenez-vous les propos de l'enseignant ?

Oui non

- Recourez-vous à la langue maternelle lors de la séance de la production orale ?

Oui non

- Lisez-vous des journaux ou bien des romans en français ?

Oui non

- Trouvez-vous des difficultés en parlant le français ?

Oui non

Si oui lesquelles ?

Résumé :

Apprendre une langue «c'est apprendre à communiquer dans cette langue.» pour que l'apprenant soit capable de se débrouiller dans des différentes situations de communication. Ici, la tâche de l'enseignant ne serait pas facile, il doit développer les deux compétences la compréhension de l'oral et de production orale ainsi. A partir de ce recherche, nous voulons savoir les difficultés rencontrées par les élèves au niveau de la communication orale.

Au plan méthodologique nous avons opté pour ;

- Une observation de classe et un enregistrement des deux séances de l'oral de compréhension et de production, pour connaitre ou se situent les problèmes.
- Deux questionnaires, l'un destiné aux enseignants et l'autre aux élèves de cycle secondaire, nous allons voir la pratique en classe en deux séances de compréhension et de production orale.

Nous avons essayé de comprendre les difficultés des apprenants au niveau de l'oral en proposons des solutions a ces problèmes pour optimiser l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Les mots clés: difficultés, élèves, communication, oral.

الملخص :

تعلم لغة هو تعلم كيفية التواصل بها ولكي يكون المتعلم قادرا على التحدث في وضعيات اتصال مختلفة وهنا فان عمل

المدرس ليس بالهين لأنه يجب عليه تطوير قدرة الفهم والتعبير لدى المتعلمين.

من خلال هذا البحث نريد معرفة صعوبات التلاميذ على مستوى الاتصال الشفهي .

من حيث المنهجية اخترنا :

- معاينة حصتي الفهم و التعبير الشفويين لمعرفة أين تكمن مشاكل المتعلمين على المستوى الشفهي .

- كما وزعنا استبيان للمعلمين و آخر للمتعلمين لرؤية الممارسات في القسم في حصتي الفهم و التعبير، حاولنا أن نفهم أيضا مشكلة

الشفهي لدى التلاميذ مع اقتراح حلول لهاته المشاكل لتحسين تعليم و تعلم الفرنسية كلغة اجنبية .

الكلمات المفتاحية: صعوبات، التلاميذ، الاتصال، الشفهي.

Abstract :

Learning a language is Learning to communicate it in order to extricate oneself to the differntes situations of communication, in that the work of the teacher is not easier because he must develop the skills of comprehension and oral Product.

Through, our recherche we wanted to know the difficulties encountered by the students in oral communication.

In terms of methodology we have opted for :

- Classroom observation and recording of tow session : oral comprehension and oral product, in order to know what are the causes of difficulties encountred by the students of third year secondary.
- Questionnaire to teachers and other to students in secondary school. we have see the practice of classroom during the session of oral comprehension and oral production.

We have traying to understand the difficulties encoutred by the students in order to suppose solutions to this problem to amiliorate teaching/learning of FFL.

The key words : difficulties, students, communication, oral.